

Benoît Barbagli



Benoît Barbagli

# Sommaire

*Préface texte de Pulchérie Gadmer - 6-7*

*Texte de présentation par Rebecca François - 9*

*Les épopées Sculptures, peinture performatives - 19*

Ici la terre - 20

Tide of trepidation - 24

Monoxyle portatif -30

Ecotopia - 32

*Photographie - 43*

Les visites - 46

Expression d'une émotion amoureuse - 48

Saut amoureux - 50

Nous avons essayé de nous endormir sous l'eau - 56

Il y a comme un lien entre l'eau, la musique et la vie - 62

Sorrow - Cocréation avec Aimée Fleury - 68

Révolution Naturelle - 70

Le temps du feu - 74

À 90° - 78

Après une instense minute... - Cocréation avec Aimée Fleury - 82

Manifestation Naturelle - 84

Mythologie subaquatique - 86

**Performance - 92**

Accord - 94

Le temps du feu - 96

Exoview et Immersion - 98

**Sculpture - 100**

Les Colonnes de l'Anthropocène - 102

Aqualithe - 104

Chrysalithe - 106

Sharplithe- 108

Double Immersion - 112

Mer de pierre - 114

Geste d'amour - 116

**Vues d'expositions - 118**

**Biographie - 158**

L'atelier de Benoît Barbagli est vaste. Océan rivière et montagne sont ses espaces performatifs. L'art y surgit, émergence vitale au sein du collectif. Ses propositions plurielles et multi-médiatiques éclosent dans des gestes itinérants. L'art se déplace dans la nature.

Dans ses dispositifs péripatétiques, le chemin fait sens, la nudité est candide, et l'œuvre se manifeste dans des surgissements. Les configurations sont multiples, les rituels variés et, souvent, l'expédition qui mène à l'expérience artistique se fait avec des plasticiens. Son appareil photo est qualifié de « volant ». Il passe de main en main et la signature est fréquemment partagée ou collective.

Benoît Barbagli explore les frontières. Il puise dans le substrat de la création en quête de ses germinations issues d'une nourriture mutualisée. La Montagne crée autant que la mer, que l'ami artiste, par sa présence, par son mouvement, par le principe de vie, par essence aléatoire, qui le meut. L'art saisit des instants du Vivant qui se manifeste toujours où on ne l'attend pas, dans des séquences inouïes que nous peinons parfois à saisir dans leurs déploiements. Avec humour, légèreté, force et délicatesse, Barbagli nous invite à croquer les instants et nous incite à les considérer dans leur beauté éphémère. Une ode à la Vitalité.

The workshop of Benoît Barbagli is vast. Ocean, river, and mountain are his performative spaces. Art emerges there, a vital emergence within the collective. His plural and multi-medium propositions come to life in itinerant gestures. Art moves in nature.

In his peripatetic devices, the path makes sense, nudity is candid, and the work manifests itself in outbursts. The configurations are multiple, the rituals varied, and often the expedition that leads to the artistic experience is done with visual artists. His camera is called «flying». It passes from hand to hand and the signature is frequently shared or collective.

Benoît Barbagli explores borders. He draws from the substrate of creation in search of its germinations resulting from shared nourishment. The Mountain creates as much as the sea, as much as the artist friend, by his presence, by his movement, by the principle of life, by its essence of randomness that moves it. Art captures moments of the Living that always manifest where it is least expected, in unprecedented sequences that we sometimes struggle to grasp in their unfolding. With humor, lightness, strength, and delicacy, Barbagli invites us to seize the moments and encourages us to consider them in their ephemeral beauty. An ode to Vitality.

Les quatre éléments sont récurrents. Ils animent et structurent des séries de l'artiste dans des jaillissements héraclitéens. Le feu, l'eau, l'air, la terre. L'univers de Benoît Barbagli est poétique, polysémique, pudique, drolatique. Il aime à « détourner les Texte expo Sous le chaos la vie références de la culture pour les retourner à la nature. » Qu'est-ce qui fait œuvre ? Le projet ? Ses manifestations ? Il orchestre des rencontres, une communauté se crée autour du projet et l'espace de création devient alors joyeux prétexte à la vie.

Pour rendre hommage au vivant, lui restituer sa place, l'artiste s'efface, il met en scène, se met en scène et pourtant s'estompe avec beaucoup d'élégance, l'égo se dissout dans l'interconnecté, je est un autre. Benoît Barbagli, c'est le romantisme inversé. Son retour à la nature se fait dans un cadre apaisé où l'égotisme s'anéantit, où l'éloge se dépare de pompe, où l'art affleure dans sa plus simple expression.

Dans la mer méditerranée en hiver, une main tend un bouquet dans l'eau glacé, la mer féconde est aussi meurtrière ces derniers temps. Éros et Thanatos se rejoignent, ardeur amoureuse et hommage mortuaire sont les deux faces d'un même miroir. Dans une tentative amoureuse au flambeau, un corps nu se jette d'une falaise, tombeau du plongeur ou passion inextinguible ? Le moment est en suspens, espace irrésolu soumis aux projections du regardant. La grâce, la chute et le rebond – ou pas, font partie du tout. Des corps portent une pierre sous la surface troublée d'un lac, émergence d'une nouvelle Atlantide ou perspective sisyphéenne d'un éboulement inévitable après une énième tentative ? L'artiste et ses acolytes apportent leur pierre à l'édifice visuel.

Benoît Barbagli est le sherpa de la montagne, il y transporte ses toiles pour que cette dernière crée. Il éloigne la muséification du corps de la femme en le rendant à la terre. Il capte l'étincelle embrasant le faisceau. Il chemine sur l'anthropocène en interrogeant les étoiles, nées du chaos.

Texte écrit par Pulchérie Gadmer à l'occasion de l'exposition Sous le chaos, la vie

The four elements are recurring. They animate and structure the artist's series in Heraclitean outbursts. Fire, water, air, earth. Benoît Barbagli's universe is poetic, polysemic, modest, and comical. He likes to «divert cultural references to nature.» What makes a work? The project? Its manifestations? He orchestrates encounters, a community is created around the project, and the space of creation then becomes a joyful pretext for life.

To pay tribute to the Living, to restore its place, the artist fades away, he stages himself and yet fades away with great elegance, the ego dissolves into the interconnected, I is another. Benoît Barbagli is the reverse romanticism. His return to nature takes place in a peaceful setting where egotism is annihilated, where praise is stripped of pomp, where art emerges in its simplest expression.

In the Mediterranean Sea in winter, a hand offers a bouquet in the icy water, the fecund sea has also been deadly lately. Eros and Thanatos come together, amorous ardor and mortuary homage are the two sides of the same mirror. In an amorous attempt with a torch, a naked body throws itself off a cliff, a tomb of the diver or an unquenchable passion? The moment is suspended, an unresolved space subject to the projections of the observer. Grace, fall, and rebound - or not, are part of the whole. Bodies carry a stone under the troubled surface of a lake, the emergence of a new Atlantis or the Sisyphian prospect of an inevitable landslide after yet another attempt? The artist and his acolytes contribute their stone to the visual edifice.

Benoît Barbagli is the sherpa of the mountain, carrying his canvases there so that it can create. He removes the museumification of the female body by returning it to the earth. He captures the spark that ignites the beam. He walks on the Anthropocene by questioning the stars born of chaos.

Text written by Pulchérie Gadmer on the occasion of the exhibition Sous le chaos, la vie.

# Tempête et élan

## *Storm and momentum*

par Rebecca François, conservatrice au MAMAC (Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain)  
by Rebecca François, curator at MAMAC (Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain)

Les expériences de Benoît s'hybrident avec la furtivité. Elles entraînent différents médiums (peinture, sculpture, photographie, vidéo, son, édition) dans le champ performatif. Plurielles, elles prennent leurs sources sans s'y affilier dans les démarches interventionnistes ou appropriationnistes de la seconde moitié du XXe siècle avant de s'échapper vers l'hors-champ, traçant une dynamique indétectable, en apparence seulement.

Décrétant l'art comme prétexte de vie, « fantasmant l'ultime pièce comme un simple souffle : une respiration », Benoît s'inscrit dans un héritage Fluxus où la vie n'est plus théâtralisée. Ici, la poésie de l'ordinaire se greffe à un hymne à la nature débarrassée de toute vision bucolique. Pour autant, Benoît n'intervient pas en milieu naturel comme les artistes du Land Art, il ne modifie pas le paysage, pas plus qu'il ne préserve ou cicatrise les écosystèmes.

L'attitude désinvolte de Benoît face à l'histoire de l'art peut être déstabilisante. Loin d'être un moteur à la création, les citations artistiques qui font parfois surface sont appréhendées de manière décomplexée, sur le mode du copyleft, comme un développement ou détournement libre. À mille lieux de l'artiste postmoderne multipliant les références, Benoît fait de ses gestes des images poétiques délestées d'un ancrage historique ; une position-réaction face à une scène artistique contemporaine au profit du ici et maintenant. « L'inconsistance n'est pas l'insignifiance » disait Marcel Duchamp.

Sur la chaîne montagneuse d'Annapurna, sur le Massif du Mercantour ou sur les rives de la Méditerranée, Benoît marche, bivouaque, escalade, nage, plonge en apnée pour créer des gestes aux allures de conquête qui demeurent pourtant futiles et éphémères. Il côtoie et courtise la nature, se jette dans le vide ou au fond des abysses pour offrir, l'espace d'un instant, un bouquet de fleurs à la Terre [Les Tentatives, 2014].

### *Balaou*

Le Gélais, 2014

Série *Les visites*

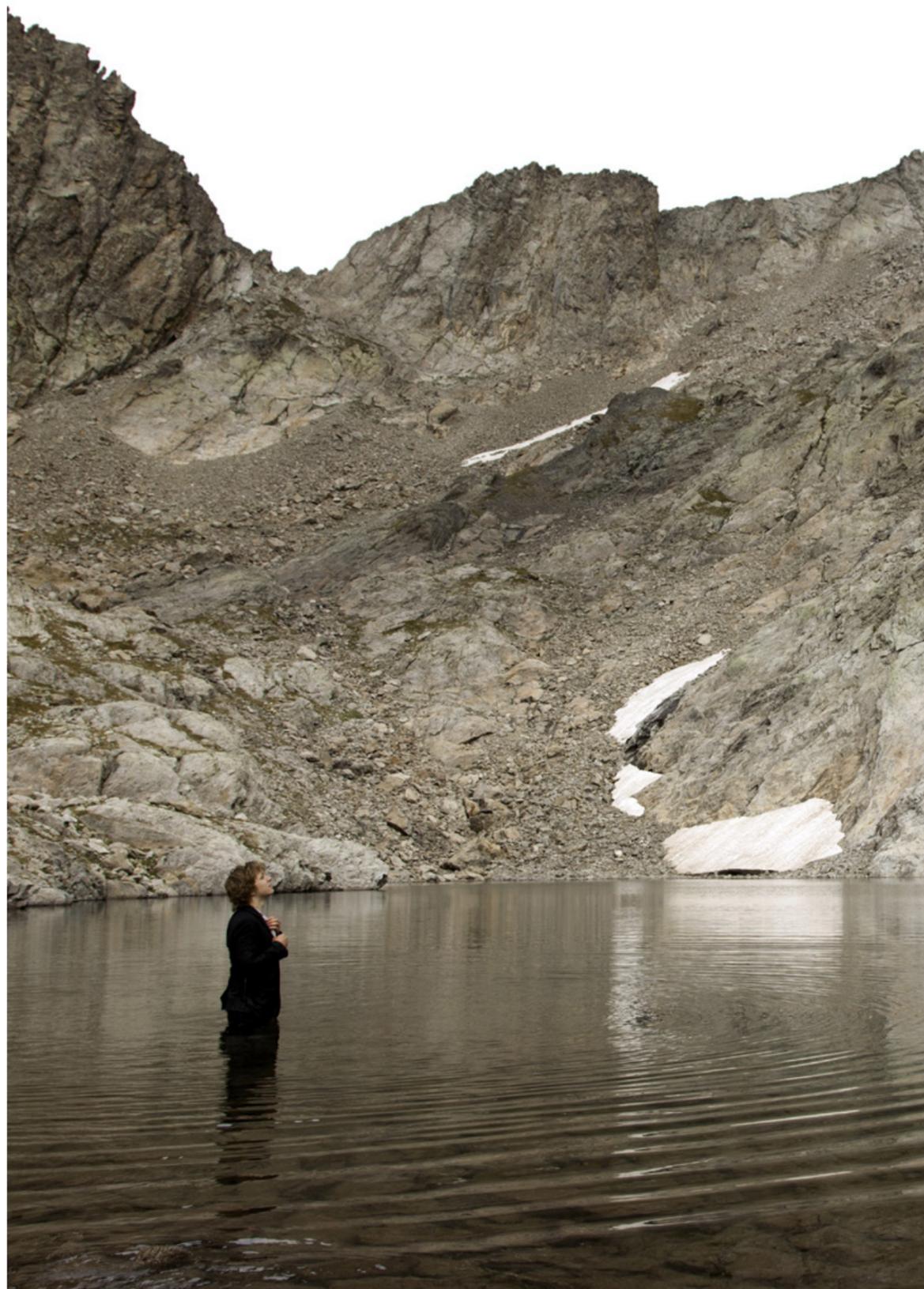
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
89 x 55 cm

Benoît's experiments hybridise with stealth. They bring different media (painting, sculpture, photography, video, sound, publishing) into the performative field. Being multiple, they take their sources without affiliating themselves to the interventionist or appropriationist approaches of the second half of the 20th century before escaping into the off-field, tracing an undetectable dynamic, in appearance only.

Choosing art as a pretext for life, «fantasising the ultimate piece as a simple breath : a respiration», Benoît is part of a Fluxus heritage where life is no longer theatricalised. Here, the poetry of the ordinary is grafted onto a hymn to nature, free of any bucolic vision. However, Benoît does not intervene in the natural environment like the Land Art artists, he does not modify the landscape, nor does he preserve or heal the ecosystems.

Benoît's casual attitude to art history might seem undermining. Far from being a thrust of creation, the artistic quotations that sometimes surface are apprehended in a carefree manner, in copyleft mode, a loose development or diversion. Worlds away from the postmodern artist multiplying references, Benoît turns his gestures into poetic images stripped of their historical grounds; a reactive position toward a contemporary art scene rooting for the here and now. As Marcel Duchamp put it "L'inconsistance n'est pas l'insignifiance".

On the Annapurna mountain range, in the Mercantour Massif or on the shores of the Mediterranean, Benoît walks, camps, climbs, swims, and snorkels to create gestures that look like conquests, yet remain futile and ephemeral. He teases and woos nature, throws himself into the void or into the depths of the abyss to offer, for a moment, a bouquet of flowers to the Earth [Les Tentatives, 2014].





*Coup de soleil*  
Boréon, 2019  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
89 x 50 cm



L'ascension, le vertige, l'attrait du vide, l'ivresse des profondeurs donnent aux étreintes une pulsion sexuelle. Les énergies primordiales -l'eau, le feu, l'air, la terre-, les qualités élémentaires -le chaud, le froid, le sec, l'humide- sont convoquées et avec elles, différents paysages nocturnes ou diurnes -la montagne et la mer, les à-pics des falaises et la douceur des lacs, la chaleur du soleil et la blancheur glaciale de la neige.

La question du nu dans le paysage apparaît comme un contrechamp nécessaire à l'ère anthropocène. Elle n'affiche plus la place centrale et narcissique de l'humain ou du « je », elle sollicite une relation horizontale et pacifiée avec le monde. Elle se construit dans une volonté d'action, de réaction, de prise en main.

Les offrandes érotiques expérimentent les maillages qui relient l'humain à la nature. Un plaidoyer pour l'écosophie, un appel à ressentir les pulsions vitales s'y déployer. La méditation s'instaure comme une Forme de paix [2016]. Les Visites [2014] exultent le plaisir d'une connexion et interaction. La nature n'est plus un lieu de repli idéalisé, elle est un partenaire privilégié et intime. Elle est là où le vent se lève.

Benoît favorise des moments de synergie artistique par des actions éco-solidaires. Ainsi, il initie des sessions de création collective dans une atmosphère joyeuse et festive où la figure de l'auteur et de l'autorité est interrogée. À plusieurs, ils se laissent tomber au fond de l'eau comme dans un sommeil profond [Nous avons essayé de nous endormir sous l'eau, 2018], jouent de la trompette en pleine mer [Il y a comme un lien entre la musique, l'eau et la vie, 2019], courent nus dans la neige [Coup de soleil, 2019].

Certaines expéditions s'affirment, de manière pérenne, éphémère ou nomade, dans le paysage, sollicitant l'aide de compagnons aux savoir-faire et qualités spécifiques. Avec un architecte naval [Marc Risé], des musiciens et des apnéistes amateurs, il immerge, le temps d'une session, un piano « infusant une onde musicale dans les tréfonds maritimes » [La marée de la trépidation, 2015].

Accompagné de grimpeurs [Félix Bourgeau, Audrie Galzi, Tom Barbagli], il fixe à l'aplomb d'une montagne un moulage en bronze (d'environ 20 kg) de son bras tenant un véritable bouquet de fleurs voué à disparaître s'il n'est pas remplacé [Ici la terre, 2014]. Avec un ami cameraman, il fait voyager une stèle de bois brûlé en pleine nature comme une porte interstitielle ouverte de l'autre côté du miroir [Monoxyle, 2019]. La nature est également un partenaire privilégié. À Athènes, avec l'artiste Eri Dimitriadi, il tente de capturer la forme de l'eau sur terre ou sous mer [Ocean mémoire, 2017- ]. Seul, il lance dans le paysage de l'encre naturelle confectionnée sur place pour qu'elle vienne maculer une toile déposée

*Il y a comme un lien entre l'eau, la musique et la vie III*

Saint-Jean-Cap-Ferrat, 2018

Série *Il y a comme un lien entre l'eau, la musique et la vie*

Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g

The ascent, the vertigo, the attraction of the void, the bewilderedness of the depths enlance the pressures with a sexual impulse. The primordial energies - water, fire, air, earth -, the elementary qualities - hot, cold, dry, wet - are summoned along unlike nocturnal or diurnal landscapes - the mountain and the sea, the cliffs and the softness of the lakes, the heat of the sun and the icy whiteness of the snow.

The "nude in the landscape" theme appears as a necessary counter-field in the anthropocene era. It no longer evinces the central and narcissistic place of the human or of the «I», it solicits a horizontal and pacified relationship with the world. It is built on a desire to act, to react, to take charge.

The erotic offerings explore the ties connecting humans to nature. A plea for ecosophy, an invitation to feel the vital impulses unfold. Meditation is established as a Forme de Paix [2016]. Les visites [2014] elate the pleasure of connection and interaction. Nature is no longer an idealised place of retreat, it is a privileged and intimate ally. It finds itself where the wind rises.

Benoît fosters moments of artistic synergy through eco-solidary actions. Thus, he initiates collective creation sessions in a joyous and high-spirited atmosphere where the figure of the author and of authority is questioned. Together, they let themselves fall as if in a deep sleep [Nous avons essayé de nous endormir sous l'eau, 2018], play the trumpet in the middle of the sea [Il y a comme un lien entre la musique, l'eau et la vie, 2019], run naked in the snow [Coup de soleil, 2019].

Some landscape expeditions are permanent, some are ephemeral or nomadic, requiring the help of companions with specific skills. With a naval architect [Marc Risé], musicians and amateur free divers, he immerses a piano, «infusing a musical wave into the depths of the sea» [La marée de la trépidation, 2015].

Accompanied by climbers [Félix Bourgeau, Audrie Galzi, Tom Barbagli], he fixes a bronze cast (weighing about 20 kg) of his arm holding a real bouquet of flowers doomed to disappear if unreplaced [Ici la terre, 2014]. With a camerawoman friend, he takes a burnt wooden stèle into the wilderness as an interstitial doorway to the other side of the mirror [Monoxyle, 2019].

Nature is also a privileged partner. In Athens, with the artist Eri Dimitriadi, he tries to capture the shape of water on land or beneath the sea [Ocean mémoire, 2017- ]. Alone, he throws natural ink made on site into the landscape to smear a canvas placed below in a form of cosmological co-creation [Ecotopia, 2016-2020].



*La libération*  
Amirat, 2019  
Série Sorrow

Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
61 x 100 cm



*Gangapurna Balasama*  
Manang, Népal, 2016  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
89 x 55 cm

en contrebas dans une forme de co-création cosmologique [Ecotopia, 2016-2020]. Cette propension à travailler en collaboration se cristallise dans la naissance en 2018 d'un collectif à géométrie variable (Tom Barbagli, Evan Bourgeois, Camille Franch-Guerra, Omar Rodriguez Sanmartin, Anne-Laure Wuillai) et au nom fluctuant (Azimuth, Palam) magnétisant des envies et idéaux éco-solidaires communs. Le collectif et la marche en montagne devient un processus de travail, une manière d'habiter la terre [Azimuth, 2018 ; Sous la glace, l'eau, 2019].

Benoît est l'un de ces esprits nomades, qui tente d'ouvrir un champ exploratoire où les énergies circulent librement jusqu'à rendre inextricable les liens qui relient expérience, plaisir et création. En témoignent ses textes manifestes ou épiques ainsi que ses éditions [Ici la terre, 2015]. Les expéditions prennent sans complexe une envolée lyrique. Cette réminiscence du Romantisme, loin d'être naïve, semble évoquer ce que ce passé peut dire au présent pour que l'humain ne soit plus face à la nature, mais avec elle.

Dans cet activisme sensuel, la jouissance de la liberté ne cesse d'exulter encore et encore jusqu'à créer un élan de vie politique et sociétal. L'engagement collectif -et non communautaire- devient cortège.

This proclivity to work in collaboration crystallises at the creation in 2018 of a collective of variable identity (Tom Barbagli, Evan Bourgeois, Camille Franch-Guerra, Omar Rodriguez Sanmartin, Anne-Laure Wuillai) and with a fluctuating name (Azimuth, Palam) binding common eco-solidarity aspirations and ideals. The collective and the mountain hikes become a work procedure, a way of inhabiting the land [Azimuth, 2018; Sous la glace, l'eau, 2019].

Benoît is one nomadic spirit, trying to open up an exploratory field where energies circulate freely until the ties between experience, pleasure and creation become inextricable. His manifesto or epic texts and his editions [Ici la terre, 2015] bear witness to this. The expeditions unabashedly take on a flight of lyricism. This reminiscence of Romanticism, far from being naïve, seems to evoke what the past can say to the present so that humans evolve not in spite nature, but with it.

In this sensual activism, the enjoyment of freedom never ceases to exult over and over again until it creates a political and societal driving force. Collective - not community - commitment takes the form of a cortège.



*Acab*  
Exarchia, Athènes, Grèce, 2019  
Épreuve pigmentaire sur papier Museum Etching Hahnemühle 350g  
61 x 100 cm

Ainsi, ils lèvent le poing armé d'un bouquet [Révolution naturelle, 2019-2020], s'aiment à plusieurs, la nuit, dans les rues du quartier Exarchia -lieu d'autogestion et d'initiative citoyenne à Athènes [ACAB, 2017]. Avec l'artiste Aimée Fleury, ils alimentent et cultivent le feu de la liberté [La libération, 2020] dans une sorte de rituel processuel et chamanique qui n'est pas sans rappeler ses recherches plastiques sur la télépathie, la synesthésie, la transe [À corps, 2013] ou ses compositions sous LSD [Déploiement de l'eau, 2011] (<https://sinefine.bandcamp.com/>).

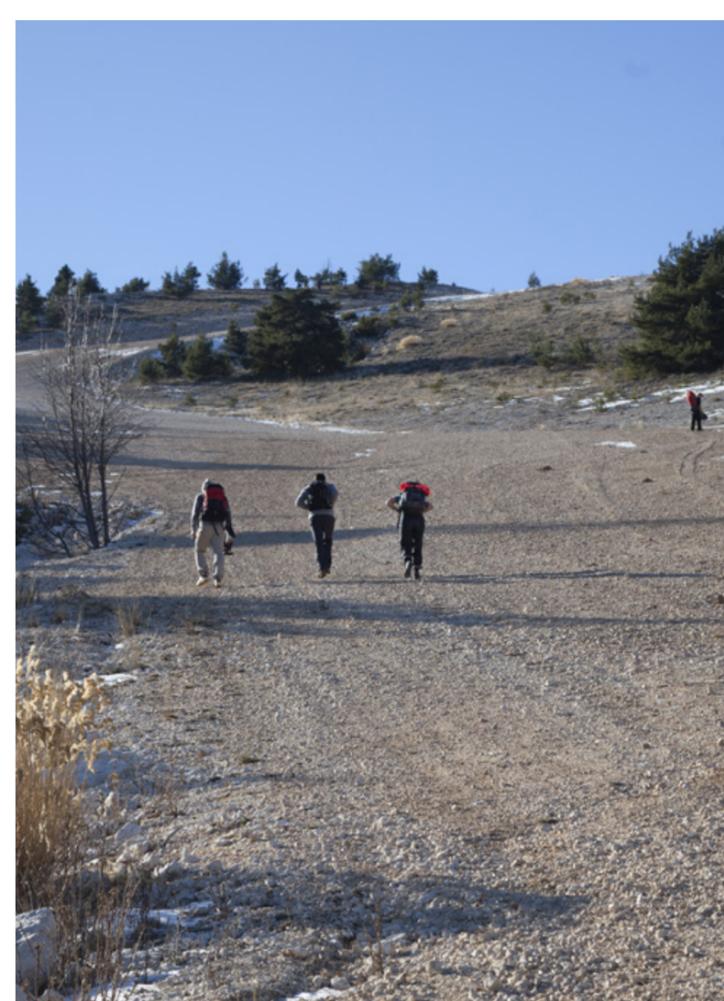
Ces œuvres, instants de vie engagés dans un meilleur lendemain, ne participent pas toujours d'une réflexion éco-responsable qui serait davantage en phase avec la pratique. Cependant leur nature est ailleurs, immatérielle, insaisissable. Elles se cristallisent dans l'émotion qu'elle procurent, dans l'appel à la liberté, à la tempête et à l'élan qu'elles insufflent.

They raise the fist armed with a bouquet [Natural Revolution, 2019-2020], love each other at night in the streets of the Exarchia district - a place of self-management and citizen initiative in Athens [ACAB, 2017]. With fellow artist Aimée Fleury, they feed and cultivate the fire of freedom [La libération, 2020] in a kind of processual and shamanic ritual reminiscent of his plastic research on telepathy, synesthesia and trance [À corps, 2013] or his work under LSD [Déploiement de l'eau, 2011].

These works of art, moments in time committed to a better tomorrow, are not always part of an eco-responsible reflection, more in line with the practice. Meanwhile, their nature is elsewhere, immaterial, elusive. They emerge from the emotions they enable, from the call to freedom, from the storm and momentum they instil.

# Les Épopées

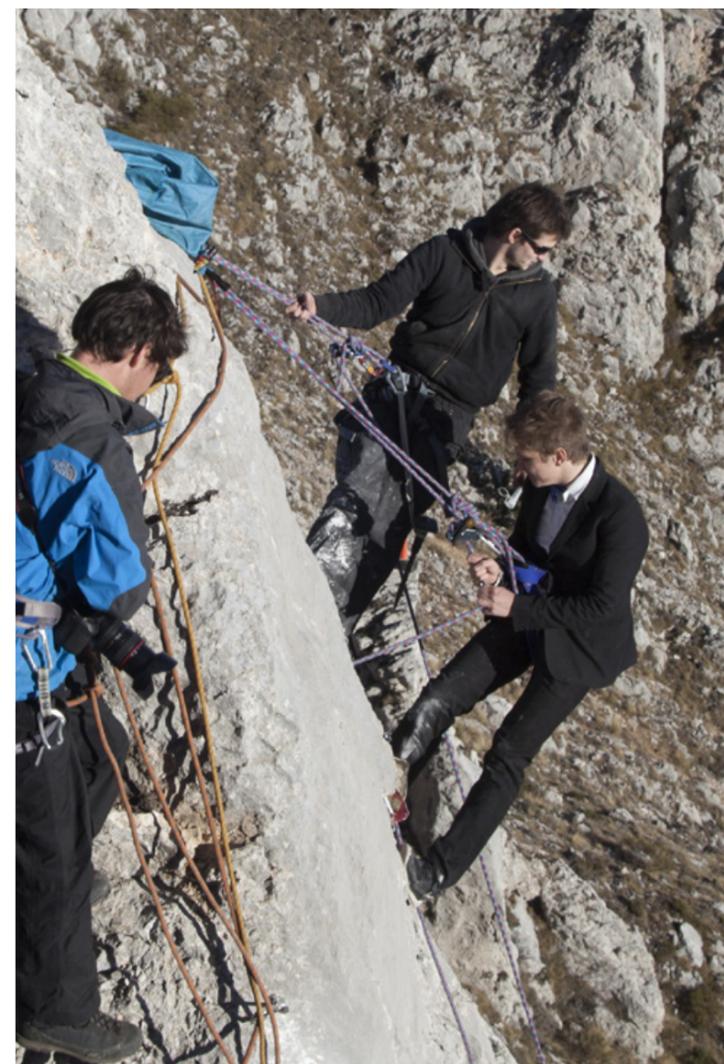
*Sculptures, peinture performatives*



## Ici la terre : l'expédition

*Ici la terre*, est une épopée amoureuse empreinte de références romantiques, résonnant comme une ode à la nature et à la vie. C'est une expédition collective et multidisciplinaire qui rassemble six amis pour sceller au sommet d'une falaise la sculpture en bronze d'un bras semblant sortir de la montagne pour tendre un véritable bouquet de fleurs, avant que celui-ci ne disparaisse, après une courte journée, fané, emporté par le vent.

Conquête de la montagne, du vertige, aussi bien qu'une conquête amoureuse, *Ici la terre* magnétise les références de la culture afin de les orienter vers la nature. Un geste militant qui s'ignore, hors du champ de vision commun, avec une balance énergétique, économique déficiente ( tout ça pour ça ...), en épousant la philosophie du copyleft (cette sculpture et son devenir ne nous appartiennent plus), œuvrant par dessus tout à rendre gloire à la vie !



*Ici la terre*, 2015  
Durée : 4"  
Size : HD codec : H.264  
<https://benoit-barbagli.com/ici-la-terre/>



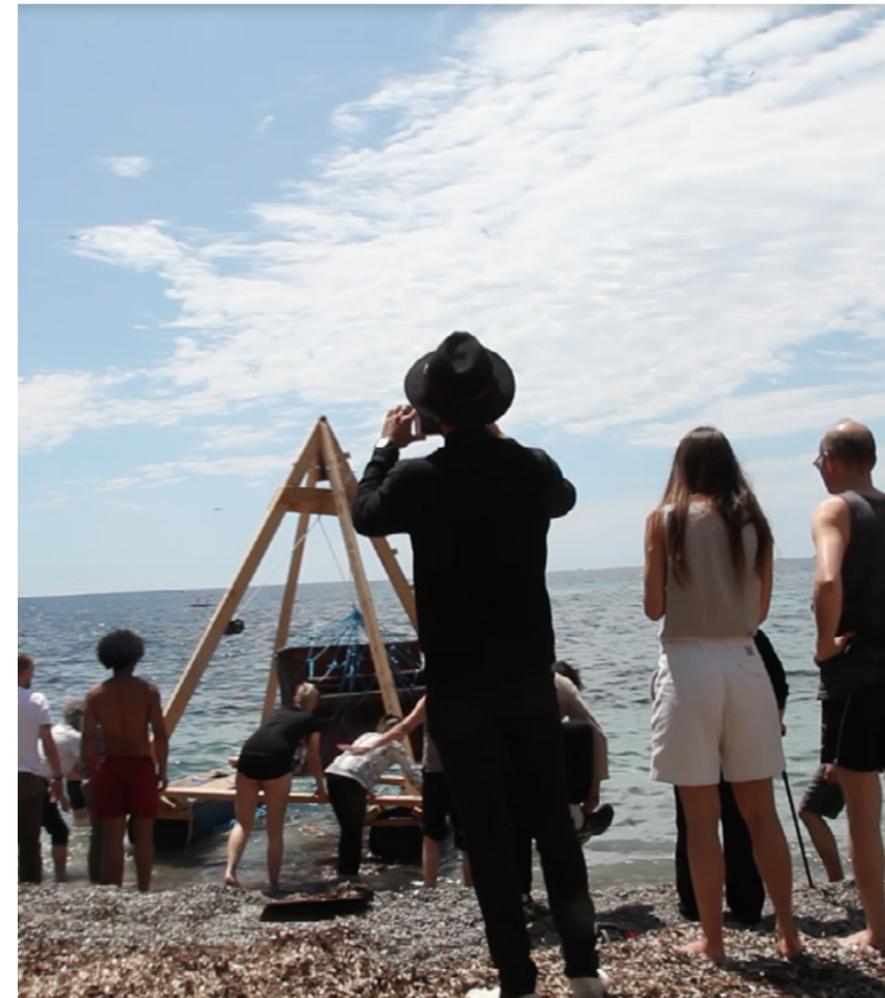
*Ici la terre I*  
Le Cheiron, 2015  
Série *Les incarnées*  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
89 x 55 cm



## La Marée de la Trépidation

Épopée lyrique théinée rassemblant marins, designers, architectes, poètes, artistes post-modernes de tous bords, pour immerger une lourde métaphore : un piano sous la mer, à l'aide d'une grue flottante construite pour l'occasion, infusant une onde musicale dans les tréfonds maritimes, hommage au célèbre pianiste et plongeur Esbjorn Svensson, qui disait puiser l'inspiration sous l'eau.

L'immersion du piano a eu lieu le 28 mai 2015, accompagnée des nombreuses performances balnéaires, canalisant l'énergie artistique envers et pour la mer.



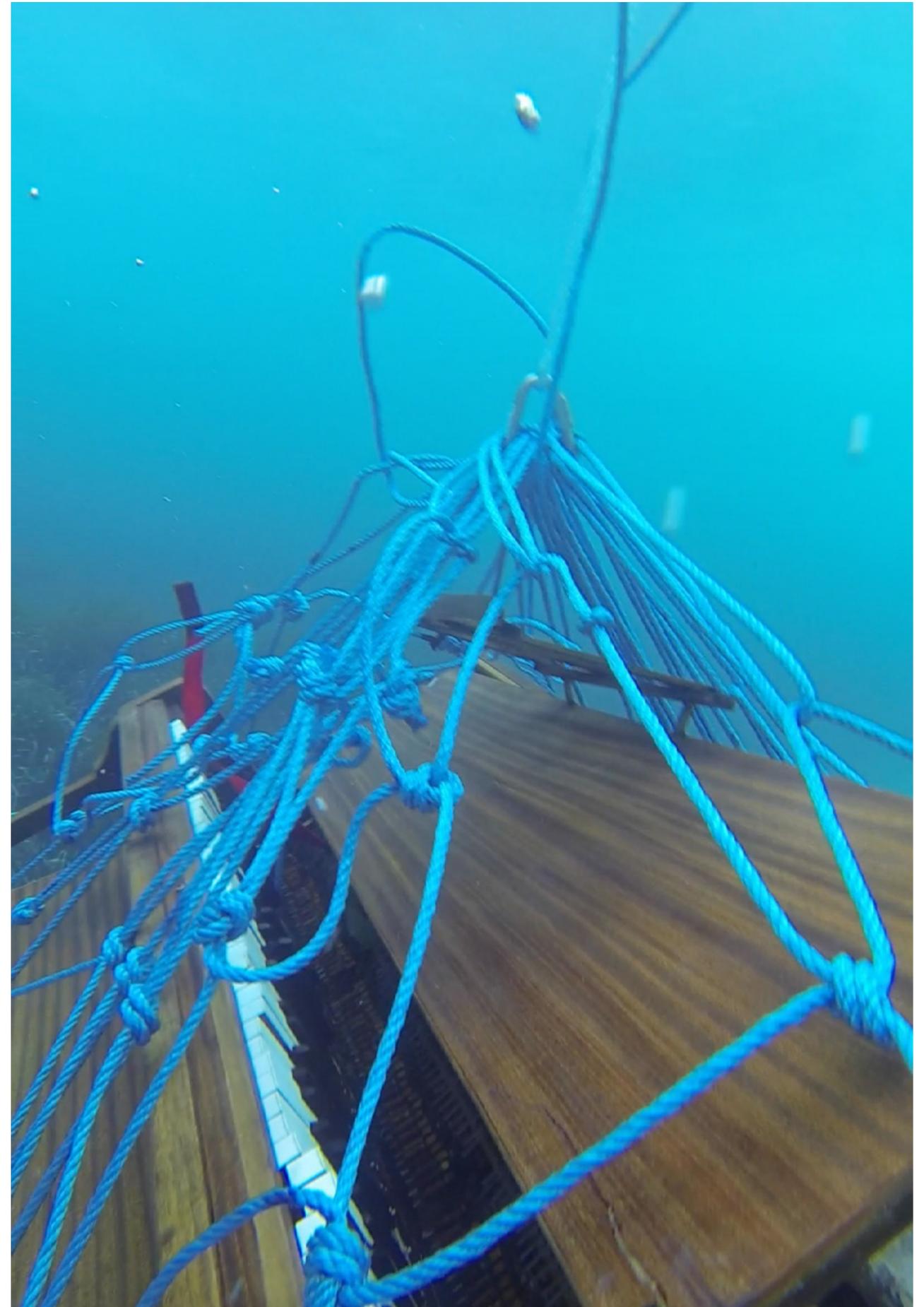
*La Marée de la Trépidation*, 2015  
Durée : 4"  
Size : HD codec : H.264  
<https://benoit-barbagli.com/tide-of-trepidation/>



*L'accordage*  
*Saint-Jean-Cap-Ferrat, 2015*  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
Série *La marée de la trépidation*  
34 x 54 cm  
Collection privée



*L'infusion*  
Saint-Jean-Cap-Ferrat, 2015  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
Série *La marée de la trépidation*  
55 x 34 cm



## Monoxyle Portatif

D'un seul bois

Construction d'une sculpture minimale contenant deux gestes :  
Ériger un basting verticalement planté dans le sol, et le brûler superficiellement lui conférant une couleur noire de charbon.  
Imbibé longuement dans de l'alcool, le Monoxyle brûle lorsque que l'on projette une flamme sur lui.

Le Monoxyle a vocation à être installé dans la nature, hommage à son environnement naturel.

Il n'est pas sans rappeler celui de 2001, *l'Odysée de l'espace*, qui, par son apparition, soulevait des questions d'ordre métaphysique, comme une incarnation de la perfection dans des lieux ou temps où elle ne devrait pas être.

On inverse le geste ici, le Monolithe n'est plus le sacré, c'est ce qui l'environne qui le devient.

Il contient des sangles fixées, pour pouvoir le porter sur le dos, et le déposer n'importe où dans la nature afin de créer des apparitions.

A la croisée des chemins entre Stanley Kubrick, le menhir d'Obélix, un chemin de croix christique, et une sculpture performative moderniste, le Monoxyle portatif tire parti de ces références pour s'imposer comme un incontournable.

Les deux monolithes ont été créés pendant l'été 2019 lors de la résidence Utopia à Ponte-Leccia en Corse.

Le film *All roads go through a river*, raconte la marche en Corse qui a eu lieu en été 2019 avec le monoxyle portatif.



*Monoxyle portatif 1*, 2019  
Bois brûlé  
Vue d'exposition, Avec Plaisir, Galerie  
Eva Vautier, Nice  
150 x 30 x 15 cm

*All roads go through a river*



<https://benoit-barbagli.com/monoxyle-portatif/>



*Apparition 1*, 2019  
Photographie  
Monoxyle portatif en situation



Document d'archives, Amirat, Alpes-Maritimes, 2018

## Ecotopia

Un jeté d'encre d'une falaise sur une toile en contrebas.

La chute de l'encre et l'aspect du sol forment l'empreinte de cette terre verticale qui capte de la montagne son vertige et sa chute, son temps géologique et son espace sans limite.

La réalisation de la toile est aussi prompte que la chute d'une dizaine de mètres que mettent quelques gouttes de charbon mélangées à de l'eau.

Avant d'être une œuvre, Ecotopia ce sont de nombreuses marches, en solitaire ou avec des amis à travers la montagne. Des nuits passées à habiter la nature, sous les étoiles, réchauffés par un feu de camp.

Des falaises escaladées des heures durant, pour qu'une fois au sommet, en seulement quelques secondes, un jeté d'encre vienne recouvrir une toile en contrebas.

Excepté la toile de lin elle-même, les matériaux qui la composent proviennent de la marche, l'encre est créée au lendemain des nuits passées dehors, avec les cendres concassées du feu de bois, auxquelles s'ajoute une sève servant de liant.

La montagne fertile donne naissance au substrat qui se dépose sur la toile, le bois qui grandit sur celle-ci devient charbon, puis encre.

*Vue d'atelier*, 2020

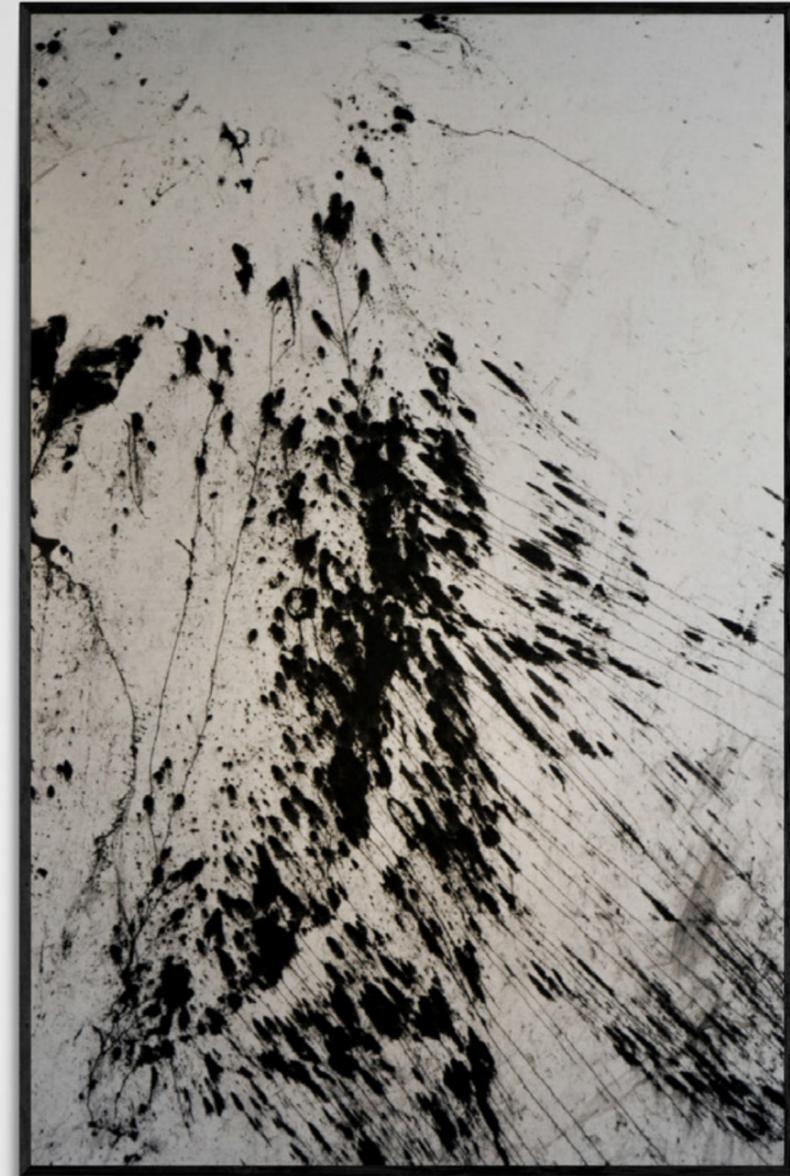
Durée : 8"

Size : HD codec : H.264

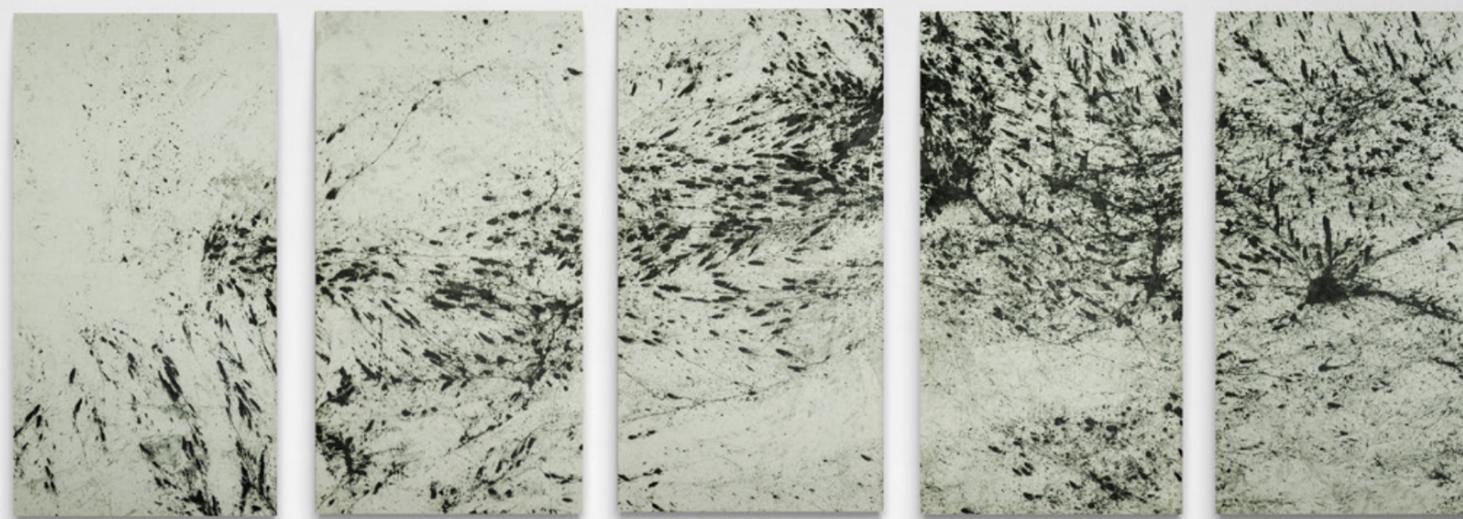
<https://benoit-barbagli.com/vues-dateliers/>



*Les épopées - Ecotopia*



*Notre-Dame d'Amirat I*  
Amirat, Alpes-Maritimes, 2018  
Série *La forme de la montagne*  
Encre au charbon sur toile  
Caisse américaine en bois noir  
195 x 130 cm



*Cime de Notre-Dame d'Amirat V*  
Amirat, Alpes-Maritimes, 2018  
Série *La forme de la montagne*  
Encre au charbon sur toile, Polyptyque  
Caisse américaine en bois noir  
160 x 400 cm



*La forme de Shiva*  
Annapurna, Népal, 2016  
Encre au charbon sur toile  
Série *La forme de la montagne*  
195 x 135cm

## Ecotopia en Annapurna

La première marche d'Ecotopia, et non des moindres, a eu lieu en 2016 au Népal, lors d'une marche solitaire autour de la chaîne d'Annapurna, le second massif de l'Himalaya.

Après plusieurs jours de préparation dans la ville de Phokara, je finis par trouver les éléments nécessaires à la création de la toile en haut du Thorong Pass : la toile de lin elle-même, un mortier, un tamis et bien sûr, l'équipement nécessaire à un trek en haute montagne.

Quinze jours de marche au cœur des montagnes, les toiles dans le sac. Au lendemain d'une soirée autour d'un feu de bois, je concassais le charbon pour en faire de l'encre.

Mille falaises, cascades, rencontres eurent lieu durant cette marche.

Au dixième jour, j'arrivais au camp de base du Thorong Pass, à 4500 m. Mille mètres me séparaient encore du pass à 5500 m, la journée devait être de 8 heures de marche, avec environ 50 % d'oxygène, chaque pas était une épreuve et une jouissance à la fois.

Pour rajouter de la difficulté à cette marche éprouvante, j'eus cette drôle d'idée d'escalader le point le plus haut que je trouvais pour y jeter ce charbon mélangé à un peu d'eau.

Le groupe d'amis que j'avais rejoint deux trois jours auparavant ne pouvait m'attendre, par peur d'arriver pendant la nuit, ou d'être bloqué au sommet.

Je portais avec moi depuis déjà dix jours cette toile et les bocaux de charbon en poudre. Je ne pouvais abandonner maintenant.

Légèrement au-dessus du High camp aux alentours de 5000 m, après déjà deux longues heures de marche, je vis une falaise qui surplombait l'ensemble de la vallée.

La toile déposée sous la falaise, j'escalade comme je peux ce grand rocher. Quelques flocons de neige commencent à tomber, les premiers depuis le début du trek. J'ai la sensation que la montagne tente de parler.

Annapurna est pour les Népalais la demeure de Shiva. Il m'a souvent plu de penser que ces toiles capturaient quelques fragments de Shiva elle-même.

En équilibre dans le vide, seul à des kilomètres à la ronde, non sans difficulté, je réussis à jeter cette encre.

Il y a souvent dans mon ressenti un « tout ça pour ça ? ». Voici une tache d'encre que j'aurais pu faire dans mon salon à dix mille kilomètres d'ici.

Mais il s'agit d'autre chose que de simples taches assemblées dans un certain ordre que contient cette toile. C'est même davantage que mon voyage, ma marche, mon escalade, ma performance, c'est autre chose que mes singularités propres, ma sensibilité et mon style. Il s'agit d'autre chose que de moi.

Je suis un simple prétexte, un sherpa de la montagne, qui lui a apporté son encre et sa toile pour qu'elle puisse se peindre toute seule, nous raconter tout cela au travers de ses formes.

Je replie délicatement les toiles, et continue le voyage sous la neige.

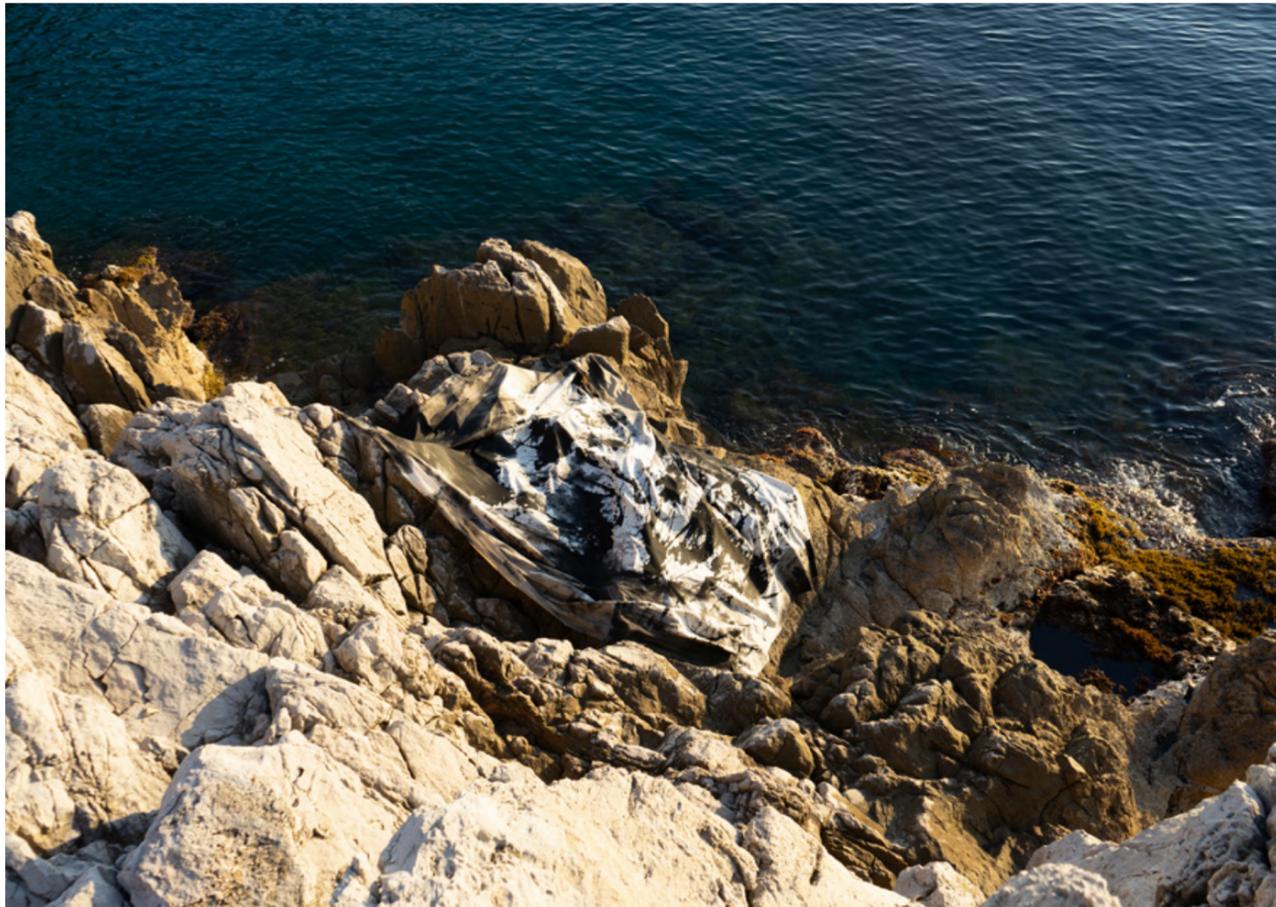
## La forme des mers

Au bout des montagnes, la mer. En 2019 Ecotopia écoute toujours la nature parler en explorant les rives rocheuses, lisières entre terre et mer. D'un geste similaire à celui de la montagne, un jeté d'encre d'un point en aplomb sur une toile déposée sur la rive, s'écoule et prend l'empreinte de celle-ci.

La mer à son tour vient au rythme des vagues participer au dessin de la rive, elle le recouvre, le dilue, le violente parfois. La toile devient cette collaboration entre la terre et la mer.

Dans chaque toile, il ne reste de l'artiste que son corps marchant, pénétré par la nature qui l'entourne. La toile est en quelque sorte son retrait, sa disparition. Ces choix semblent importants, telle ou telle montagne, telle ou telle rive, mais il n'en est rien. C'est la montagne, le rivage et la mer qui dessinent, l'artiste se retire de l'avant-poste de l'œuvre, participant, tout comme le regardeur, qu'en ce qu'il se reconnaît en la nature.

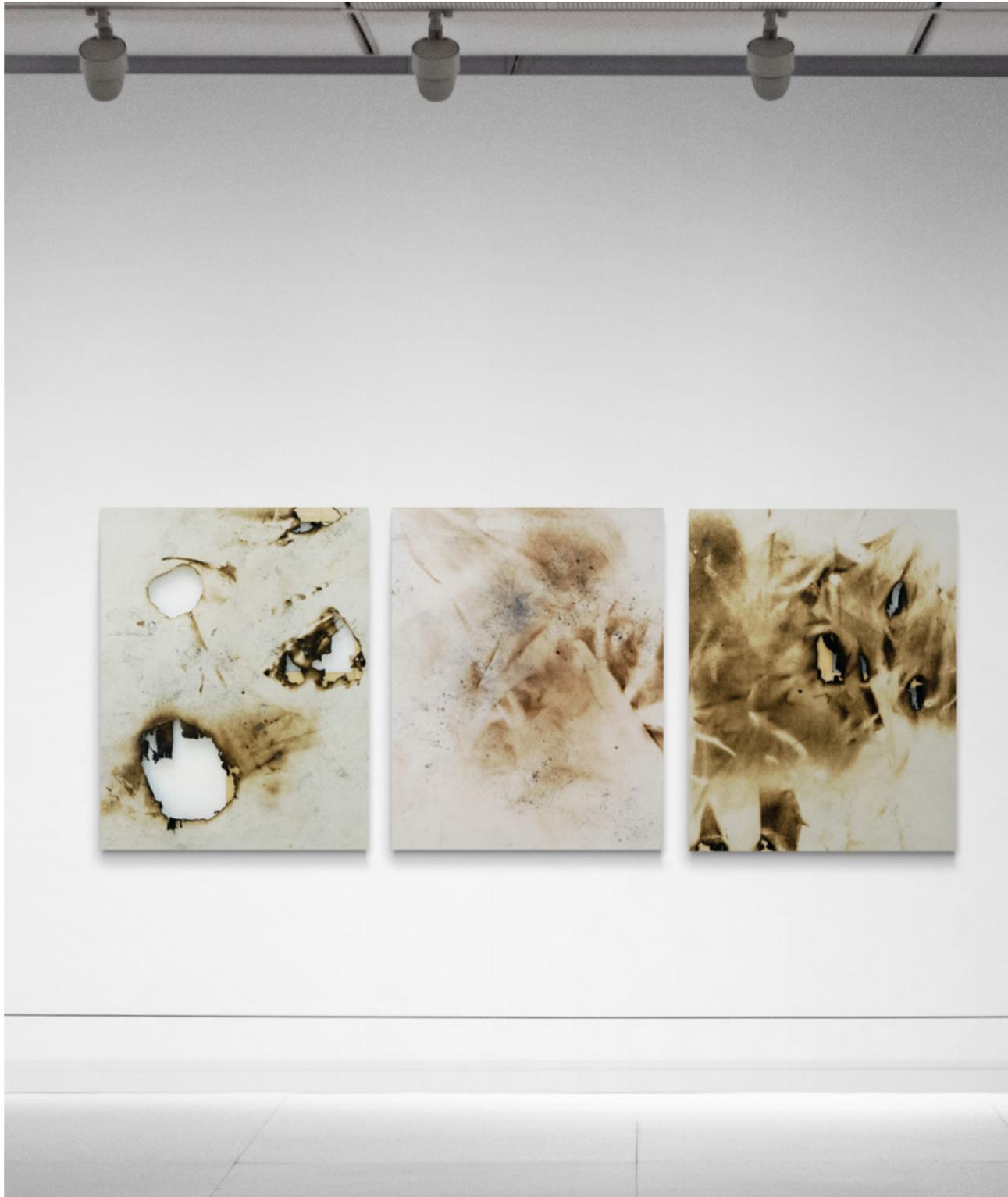
Paréidolie, coïncidence, les premières de ces toiles laissent inexorablement apparaître le dessin d'une vague.



*L'atelier,*  
Saint-Jean-Cap-Ferrat, Alpes-Maritimes, 2019  
Épreuve pigmentaire sur papier Museum Etching Hahnemühle 350g  
55 x 33 cm

*L'aube au large*  
Saint-Jean-Cap-Ferrat, Alpes-Maritimes, 2019  
Série *La forme des mers*  
Encre au charbon sur toile, Tryptique  
114 x 285 cm





*Eteindre le feu*  
Alpes-Maritimes, Aire Saint-Michel, 2020  
Série *Forme du feu*  
Feu et cendre sur toile, Triptyque  
146 x 350 cm

(à droite) Extrait de la vidéo performative *Le temps du feu*  
(voir pages 88)



# Photographie

La photographie est pour moi est un des prétextes au désir et à la joie, rien de plus, rien de moins.

Le point autour duquel on construit notre structure désir-plaisir, individuellement, collectivement, sexuellement, socialement.

Ces outil qui permet les conditions d'apparition d'émergence de la joie, d'ouvrir une relation toujours nouvelle à l'autre et à la nature

Issus du mouvement Fluxus, Robert Filliou nous dit « L'art sert à rendre la vie plus intéressante que l'art ».

J'aime cette phrase mais je décalerais le point de focalisation de l'art à la vie, quelque chose comme ça : « La vie c'est tout, l'art c'est le prétexte, » c'est l'huile, la technique, le moteur.

Prétexte, à apprendre, à construire, à expérimenter, à désirer.

Pour la photographie, il ne s'agit pas de capturer la vie en photo et de dire, regardez, voici une trace de vie, voici une trace d'amour. Il ne s'agit pas non plus d'être iconoclaste, de la nier en disant l'image est à délaissier, l'intérêt est ailleurs. Elle agit comme un prétexte, la photo stimule la situation, la produit parfois, aiguise le désir, le contraint et le sculpte.

Utilisée avec soin, la photographie participe également à déconstruire nos relations en créant un point d'égalité entre les participants et l'auteur. J'utilise une technique appelée «l'appareil volant», qui consiste à passer l'appareil photo de main en main après avoir créé une situation collective, ce qui permet de mettre l'auteur sur un pied d'égalité avec les participants et de supprimer un «artiste-gaze» et un «male gaze» du point de vue de la question du genre.

Le but est de travailler sur l'harmonie relationnelle collective produite par la situation.

Ouverture focale, temps d'exposition, sensibilité, cadrage, instant parfait, apparaissent comme bien secondaires, sinon une nouvelle fois comme motif car la question n'est plus tout à fait la photo mais la vie, et la joie qu'elle participe à faire émerger.



## Expression d'une émotion amoureuse

Des fleurs qui poussent du corps. Comme une émotion indicible, des fleurs qui viennent traverser la peau. Reconstituant le visage, lui donnant la teinte d'une expression florale.



*Expression d'une émotion amoureuse - 6, 2018*  
Série *Expression d'une émotion amoureuse*  
Épreuve pigmentaire sur papier *Ultra Smooth Hahnemühle 305g*  
70 x 70 cm  
Collection privée



*Expression d'une émotion amoureuse - 5, 2014*  
Série *Expression d'une émotion amoureuse*  
Épreuve pigmentaire sur papier *Ultra Smooth Hahnemühle 305g*  
60 x 60 cm  
Collection privée



## Saut amoureux

Un saut dans le vide dans le plus simple appareil tendant un bouquet de fleurs à la mer.  
Tenter, l'espace d'un instant, de suspendre haut dans le ciel un bouquet de fleurs, laissant aussitôt la gravité reprendre le dessus, mais avec la conviction que, quelque part, le bouquet est toujours en suspens.

### *Révolution amoureuse*

Rade de Beaulieu, 2020

Série *Saut amoureux*

Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g

55 x 89 cm

*Détail*

### *Tentative amoureuse*

Rade de Beaulieu, 2014

Série *Saut amoureux*

Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g

*Page suivantes*





*Si bémol amoureux*  
Rade de Beaulieu, 2019  
Série *Saut amoureux*  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
55 x 89 cm  
Détail

*En une seconde d'inspiration*  
Coco-Beach, 2015  
Série *Saut amoureux*  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
Exposition personnelle *En une seconde d'inspiration*  
55 x 89 cm

Nous avons essayé de nous endormir sous l'eau



*Coat of light*  
Saint-Jean-Cap-Ferrat, 2019  
Série *Nous avons essayé de nous endormir sous l'eau*  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
63 x 120 cm



*Croix*  
Saint-Jean-Cap-Ferrat, 2018  
Série *Nous avons essayé de nous endormir sous l'eau*  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
60 x 90 cm



*Lenteur*  
Saint-Jean-Cap-Ferrat, 2018  
Série *Nous avons essayé de nous endormir sous l'eau*  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
63 x 120 cm



*Hydrophilia*

Lac de Saint-Cassien, 2022

Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g

Exposition personnelle *En une seconde d'inspiration*

55 x 89 cm

Détail



Il y a comme un lien entre l'eau, la musique et la vie

**Breath Soon**

Trayas, Massif de l'Esterel, 2022

Série *Il y a comme un lien entre l'eau, la musique et la vie*  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g

130 x 80 cm

Detail

**Cercle Song**

Trayas, Massif de l'Esterel, 2022

Série *Il y a comme un lien entre l'eau, la musique et la vie*  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g

55 x 89 cm

**Submarine Jazz duo**

Saint-Jean-Cap-Ferrat, 2022

Série *Il y a comme un lien entre l'eau, la musique et la vie*  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g

130 x 70,1 cm

Page suivante





*Walk the line*  
Trayas, Massif de l'Esterel 2022  
Série Il y a comme un lien entre l'eau, la musique et la vie  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
90 x 60 cm



## Sorror

*Sorror II*  
Amirat, 2019  
Cocréation avec Aimée Fleury  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
55 x 89 cm

*Carré Blanc sur fond blanc*  
Amirat, 2019  
Cocréation avec Aimée Fleury  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
90 x 60 cm



Révolution Naturelle



*Révolution naturelle II*

Coco-Beach, 2019

Épreuve pigmentaire sur papier Museum Etching Hahnemühle 350g

120 x 90 cm

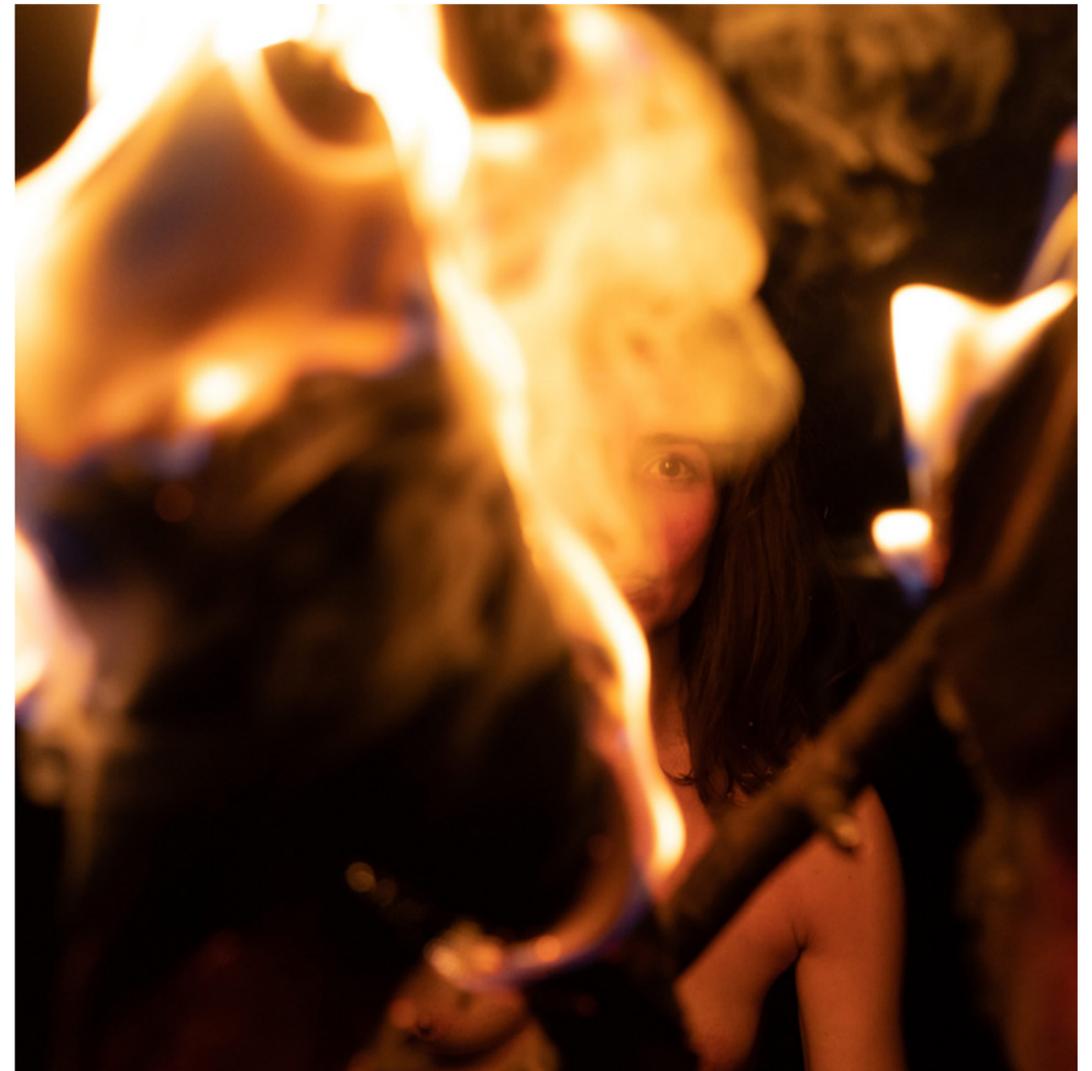


*Révolution naturelle*  
Amirat, Alpes-Maritimes, 2018  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
129 x 90 cm



*Révolution naturelle II*  
Coco-Beach, 2019  
Épreuve pigmentaire sur papier Museum Etching Hahnemühle 350g  
120 x 90 cm

Le temps du feu



*Expression d'une émotion charnelle - 3, 2020*  
Série *Expression d'une émotion amoureuse*  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
70 x 70 cm



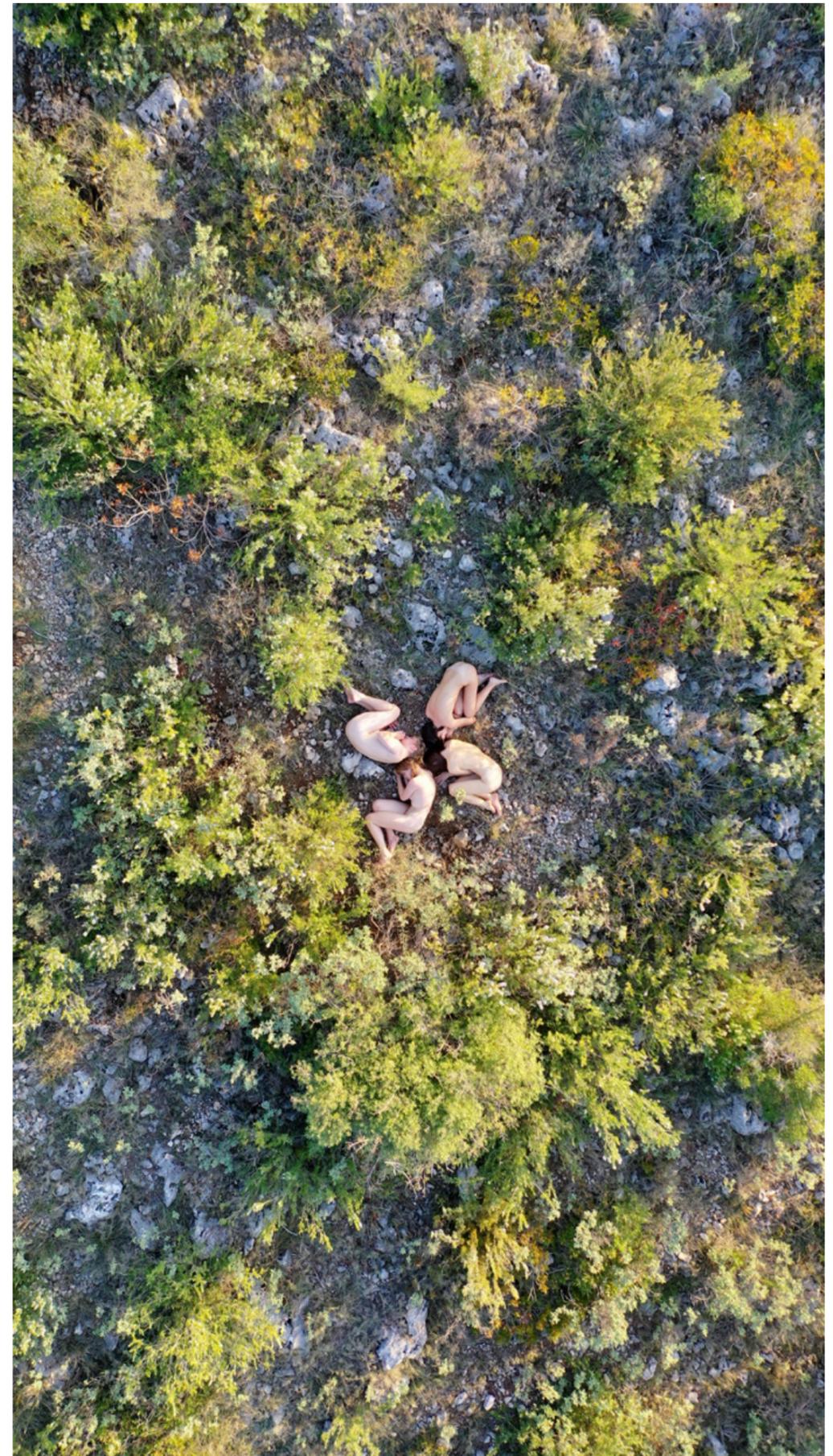
*Le temps du feu*  
Aire Saint-Michel, 2020  
Série *Le temps du Feu*  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
90 x 60 cm

*Le dernier hexagramme, le feu sur l'eau*  
Ponte-Leccia, 2019  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
55 x 89 cm  
Détail

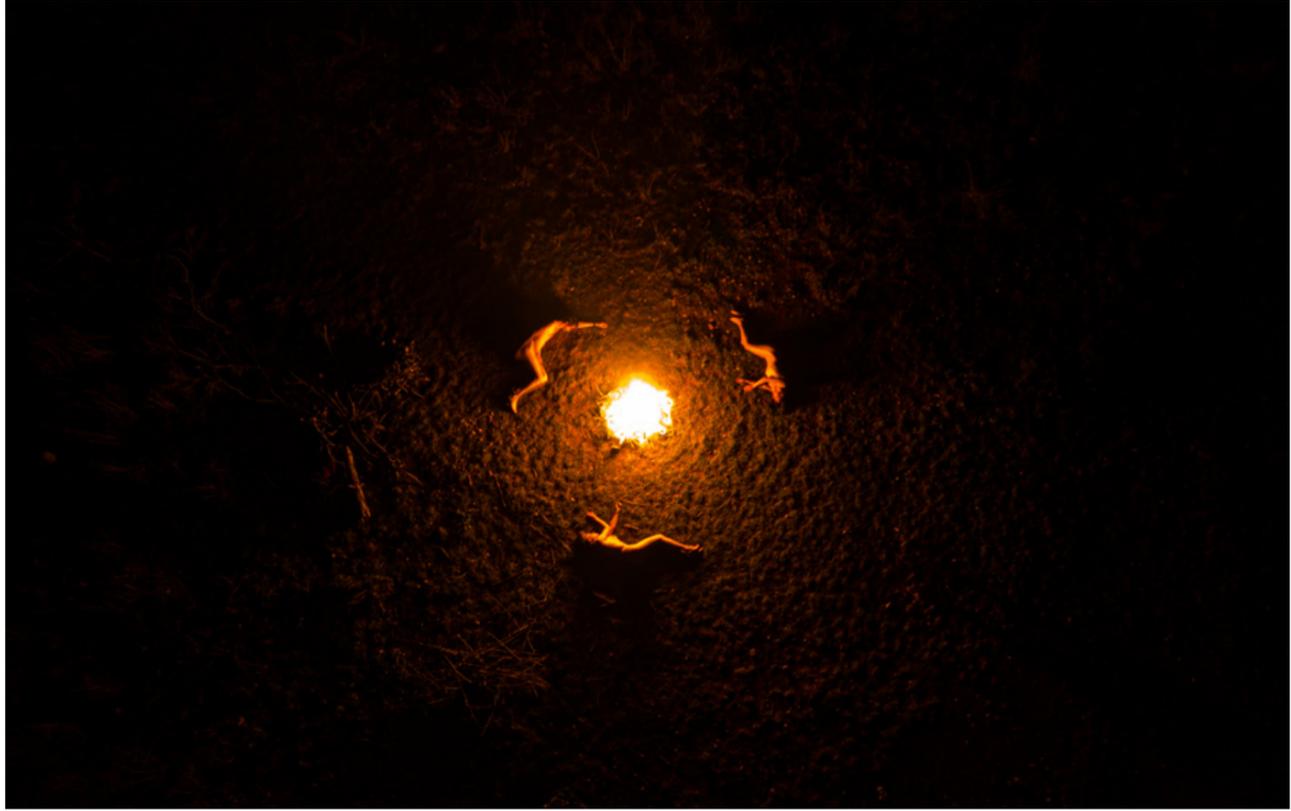


À 90°

*Born from earth*  
Aire Saint-Michel, 2020  
Série *Geometry from the Sky*  
Épreuve pigmentaire sur rc 220g  
120 x 65,8 cm



Photographies - À 90°



*90° au dessus du Feu*  
Aire Saint-Michel, 2020  
Série À 90°  
Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g  
100 x 67 cm

*Le grand Nord*  
Хелюля, République de Carélie, Russie, 2019  
Série À 90°  
Papier photo classique brillant RC 220g pour Pigmentaire spécial finition  
100 x 67 cm  
Collection privée  
Détail





Après une instense minute...

*Après une intense minute d'hésitation*  
 Villa Anna en confinement, 2020  
 Cocréation avec Aimée Fleury  
 Épreuve pigmentaire sur papier *Ultra Smooth Hahnemühle 305g*  
 40 x 60 cm



*Après une intense séance de méditation*  
 Villa Anna en confinement, 2020  
 Cocréation avec Aimée Fleury  
 Épreuve pigmentaire sur papier *Ultra Smooth Hahnemühle 305g*  
 40 x 60 cm



## Manifestation naturelle

### *Tout doit disparaître*

Vésubie, 2021.

Série *Manifestation naturelle*

Épreuve pigmentaire sur papier *Ultra Smooth Hahnemühle 305g*

90 x 50 cm

*Détail*

### *Sous le Chaos la vie*

Aire Saint-Michel, 2021

Série *Manifestation naturelle*

Épreuve pigmentaire sur papier *Ultra Smooth Hahnemühle 305g*

90 x 50 cm

*Détail*



## Mythologie Subaquatique

Texte extrait du Statement de l'exposition Tout autour l'eau

La joie elle-même est le moteur ou le prétexte, le désir ou l'exigence de nos plongeurs et immersions répétées dans ces mers, lacs et rivières, comme un moyen d'agrandir le commun, d'agrandir l'accès à notre entité collective.

C'est sous l'égide de cette histoire, que maintes et maintes fois, nous sommes allé-e-s sous l'eau, dans un lit de posidonies à Saint-Jean-Cap-Ferrat, Nous avons essayé de nous endormir sous l'eau (2018), ou encore de jouer de la musique sous-marine dans les calanques du Trayas, Jazz underwater (2021).

Tout autour, l'eau, relate ces histoires qui deviennent, images puis mythes.

L'une d'entre elles prit place en septembre 2021 au lac de Saint-Cassien, pour l'exposition Sous le Chaos, la vie, introduction en quelque sorte à l'exposition Tout autour, l'eau.

Tenir huit secondes sous l'eau, remonter, plonger à nouveau. On répète cela autant que possible... L'appareil, fixé sur un bidule volant à hélice, prend des photos à intervalles de cinq secondes.

Il fallait donc tenir au moins ce temps, plus celui de plonger, tout cela synchronisé entre nous. Éprouvant !

Nous étions cinq ce jour-là : Aimée, Benoît, Diego, Katalina et Yoan.

Contraint-e-s par les objets environnants pour la réalisation des scènes, nous avons déplacé des pierres d'une rive à l'autre. Leur poids nécessitait un effort de collaboration. Un travail qui peut sembler absurde ou incongru mais dont les corps livrés à la puissance évocatrice de l'eau, exaltent nos imaginaires. Les images qui émergent se mêlent à nos archétypes culturels.

(...)

(...) Chaque défi a deux visages, celui qui s'oppose à vous et celui de l'opportunité qu'il vous propose. Ce jour-là, ce fut une résolution des mythes fondateurs de l'individu moderne, le mythe de Sisyphe devint une épopée collective. En

*Sisyphe collectif*  
Lac de Saint-Cassien, 2021  
Série *Mythologie subaquatique*  
Papier photo classique brillant RC 220g  
pour Pigmentaire spécial finition  
130 x 73,1 cm





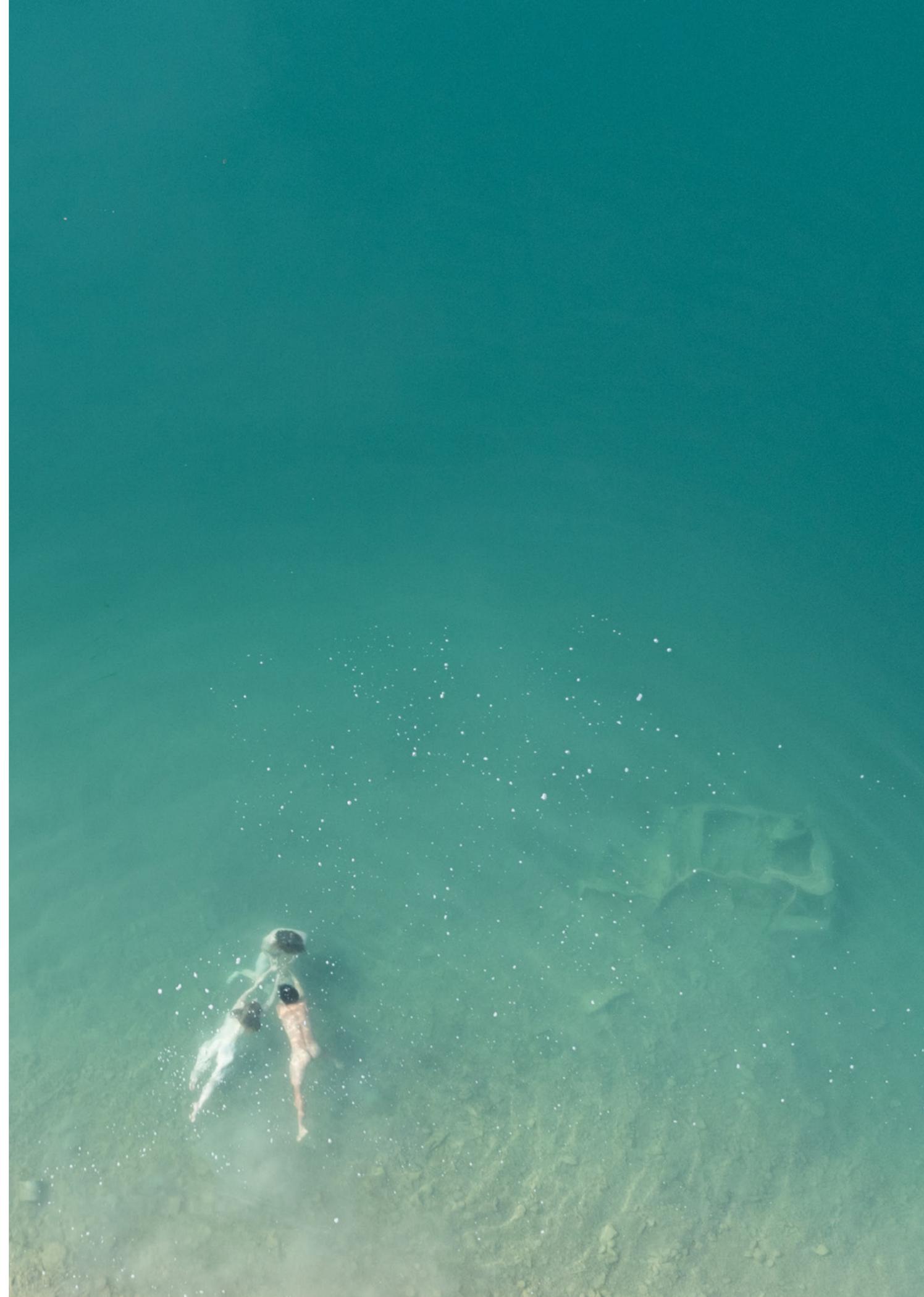
reconstruisant le sens perdu du travail éternellement répété dans un élément commun.

Ce second visage la joie résonne dans l'eau, avec nous.

*Sisyphes collectif III*  
Lac de Saint-Cassien, 2021  
Série *Mythologie subaquatique*  
Papier photo classique brillant RC 220g pour Pigmentaire spécial finition  
130 x 73,1 cm

*Voler sous l'eau*  
Lac de Saint-Cassien, 2021  
Série *Mythologie subaquatique*  
Papier photo classique brillant RC 220g pour Pigmentaire spécial finition  
50 x 33,3 cm

*Ritual aquatique*  
Lac de Saint-Cassien, 2021  
Série *Mythologie subaquatique*  
Papier photo classique brillant RC 220g pour Pigmentaire spécial finition  
130 x 73,1 cm





# La performance

## *Le jaillissement de la vie*



*Décrite et définie comme le jaillissement de la vie, la performance est le moteur de transformation d'une œuvre à une autre, d'un médium à un autre, photographie, vidéo, texte, sculpture.*

*La performance se joue des limites ainsi que de sa propre définition. Elle a tendance à disparaître lorsqu'on l'observe de front, à réapparaître aux endroits les plus inattendus. Dans ce texte, sa structure inhérente suit un rythme calqué précisément sur les phases de votre respiration. Ligne après ligne, ce phénomène s'accroît et détourne votre attention du texte, pour la porter sur l'air qui passe dans votre gorge. A cet instant, l'air n'est plus tout à fait un mot extrait du texte, il est devenu une sensation sur vos lèvres, dans votre bouche. Il pénètre en profondeur dans vos poumons, et vous incite à intensifier quelque peu cette respiration. Chose étrange, vous découvrez alors que le texte n'explique plus ce qu'est la performance mais essaie de communiquer directement avec vous, avec votre corps. La performance se sent surprise. Prise de court, elle disparaît, par un vif mouvement de recul. Elle reprend une analyse plus distante, plus théorique au sens classique du terme, laissant subrepticement dans votre mémoire demi-consciente un ancrage qui nous permettra de communiquer ensemble plus aisément.*

*La performance ne se réduit pas au contexte de son expression. Cependant, le contexte constitue un substrat essentiel à son développement.*

*La Culture elle-même est un médium de prédilection pour produire et diffuser du contexte. Elle est pour la performance une sorte d'immense cavité de résonance qui a pour spécificité de lui donner une certaine couleur, de l'habiller. La Culture créant ce contexte, la performance le lui rend bien. Tentant toujours de s'exprimer au travers d'elle, se structurant par son historicité. Elle vient rendre hommage à la Culture et à sa capacité normative (le pouvoir). En agaçant habilement Culture et performance, il est possible de leur donner une résonance synchrone, qui doit aux deux entités de nouvelles propriétés spécifiques. Grâce à une ingénierie fine, nous avons réussi la mise en place d'un dispositif singulier qui permet de voir émerger de la culture directement depuis de la performance. Les performances utilisant ce dispositif sont appelées performances super-culturelles. Il est possible pour vous d'expérimenter ce phénomène. Pour cela il suffit de vous recentrer sur votre lecture, cela peut prendre autant de lignes que nécessaires, il y en a suffisamment d'ailleurs. Elles sont extensibles et s'adaptent à votre sensibilité. La performance curieuse devient tangible. Épousez son rythme respiratoire, vous l'apprivoiserez. Elle est calme à côté de vous.*

*Dès que vous vous sentez prêt, scannez le Qr Code ci-contre.*

*Si la nature de l'objet découvert n'apparaît pas de façon évidente au début, c'est qu'elle travaille en ses bords, visant doucement à éluder les parois psychiques pour permettre un écoulement de la pensée dans le monde physique. Ce rapport se construit comme une équation simple : à mesure que vous vous concentrez sur le visage en vidéo sur le site, vous augmentez votre acuité à écouter France Culture directement par télépathie.*

*Extrait du texte Opuscule sur la performance*



## Accord

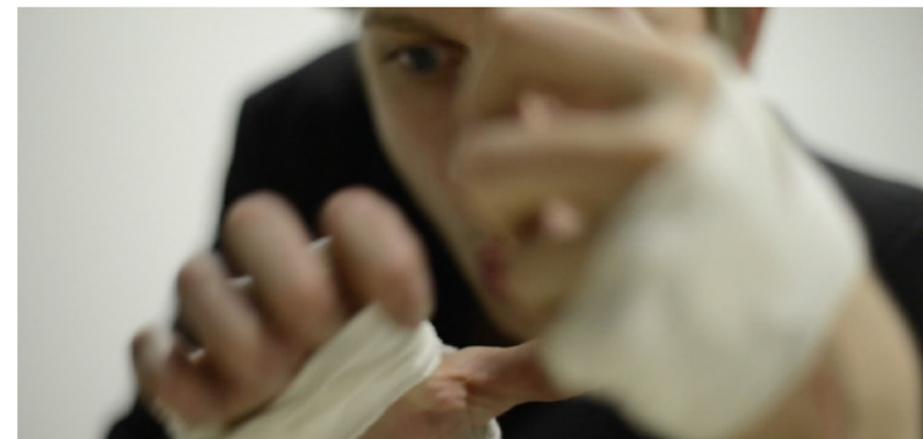
« Accord » est une danse performative dont le son est issu de la combinaison de deux types de capteurs. Les premiers sont des micro-contacts qui réagissent à l'activité des gestes produits. Les seconds types de capteurs enregistrent l'activité cérébrale, transforment les signaux en informations numériques, et viennent moduler le son produit par les capteurs placés sur le corps.

Le tout produit une danse improvisée, où le dispositif en produisant une sorte d'effet larcen prend au fur et à mesure le contrôle du performeur.

Accord :



<https://benoit-barbagli.com/accord/>



*Accord*, 2013  
Vidéo performance, danse, (2013)  
4'07'



## Immersion

Immersion est une vidéo présentant de nombreuses aventures aquatiques en solo ou en groupe qui ont eu lieu dans des rivières, des lacs et des mers.

À mi-chemin entre un documentaire et une œuvre d'art, elle rend compte du travail accompli en pleine nature, des danses et des nages en eau, ainsi que des moments photographiques de vie collective. La musique est une composition dont les sons proviennent d'enregistrements sur le terrain et d'un synthétiseur analogique.

*Immersion*, 2022

Durée : 8'16

Size : 4K , codec : H.264

<https://benoit-barbagli.com/le-temps-du-feu/>





*Exoview n°2*, 2021

Durée : 5"

Size : 4K, codec : H.264

Vidéo performance : <https://benoit-barbagli.com/exoview-ii/>



*Le temps du feu*, 2021

Durée : 4"59'

Size : 4K , codec : H.264

<https://benoit-barbagli.com/le-temps-du-feu/>



# Sculpture

## Les Colonnes de l'Anthropocène

Les *Colonnes de l'Anthropocène* sont des sculptures créées en modélisant en 3D une rotation circulaire d'un graphique. Les données de ce graphique proviennent de mesures scientifiques climatiques et de biodiversité. Elles ont été imprimées en 3D, moulées et tirées en résine biosourcée à base de plâtre ou de ciment.

De gauche à droite: Thétis et Chronos, Eros et Chronos, Hélios et Chronos.

*Hélios et Chronos* représentent la courbe des variations de la température moyenne de la planète depuis zéro.

*Eros et Chronos* représentent les variations de l'évolution du nombre de familles d'espèces depuis l'apparition de la vie sur Terre.

*Thétis et Chronos* représentent les variations du niveau des mers depuis 1700.



*Hélios et Chronos*, 2021  
Ciment, Résine Biosourcée  
60 x 25 x 25 cm



*Eros et Chronos*, 2021  
Plâtre, Résine Biosourcée  
38 x 20 x 20 cm



*Thétis et Chronos*, 2021  
Plâtre, Résine Biosourcée  
60 x 60 x 15 cm

## Aqualithe

Les Colonnes Aqualithe sont des sculptures modélisées en image de synthèse à partir d'une extrapolation 3D de l'ensemble fractal de Julia.  
Aqualithe évoque un drapé sculpté d'un statuaire antique, un liquide tournoyant, ou encore une vague infinie qui ne cesse de se replier sur elle-même.

Ces formes organiques laissent parler un langage généré par ordinateur dont la logique aléatoire et son expressivité brute, échappent au contrôle humain.  
Par sa structure et sa matière, cette sculpture soulève une tension entre les formes ultra-modernes produites par assistance informatique, une esthétique antique et une sensibilité naturelle.



*Aqualithe Tricorn*, 2021  
Epreuve 3D

## Chrysalithe

Les *Chrysalithes* sont des sculptures générées à partir de mathématiques fractales. L'œuvre est le résultat d'une collaboration entre Aimée Fleury, qui a créé l'*aménagement sensible* de l'œuvre, et Benoît Barbagli, qui a conçu la *structure raisonnée*.

*Elles ont été conçues comme étant un cocon protecteur, un mausolée pour les abeilles que nous avons trouvées dans notre jardin. Nous les avons nommées Rosanna, Pausania et Antélia en référence aux trois nymphes grecques, femmes-abeilles et protectrices de la nature. Les trois abeilles habitent les Chrysalithes.*

Vue d'exposition *Nouvelle Vague*, 2022, Turin, Italie



*Chrysalithe* 2021  
Aménagement sensible Aimée Fleury - *Pausania*  
Résine acrylique, feuille d'or  
30 x 25 x 42 cm



*Chrysalithe* 2021  
Aménagement sensible Aimée Fleury - *Rosana*  
Résine acrylique, feuille d'or  
30 x 25 x 42 cm



*Sharplithe*, 2021  
Laiton  
5 x 8 x 3 cm



*Couronne des mers*, 2022  
Vue d'exposition *Tout autour l'eau*  
Bronze et sel de mer cristallisée  
15x15x6 cm

*Chrysalithe désenfouie*, 2022  
Bronze et sel de mer cristallisée  
22x12x10 cm

Vue d'exposition *Tout autour l'eau* Galerie Eva Vautier, Nice



Double immersion

*La victoire et la joie derrière le flou*, 2022  
Série, Double immersion  
Sculpture et photographies  
20 x 28 cm

## Mer de pierre



*Mer de pierre II* , 2022  
Vu d'exposition *Tout autour l'eau*  
Plâtre, Résine Biosourcée  
20x20x3 cm

La série *Mer de pierre* vise à reproduire de manière figée et minérale la surface de la mer avec ses vagues immobiles en activité. En utilisant des recherches opensource d'équations qui imitent la mécanique des fluides, j'ai réussi à reproduire numériquement des mers. Une fois modélisée, la mer est imprimée en 3D et un moule est fabriqué à partir d'une résine biosource à base de plâtre.



*Mer de pierre IV* , 2023  
Rendu 3D à fin de sculpture en Marbre par une CNC



## Geste d'amour

L'œuvre «Geste d'amour», inspirée par l'expédition «Ici la Terre», est un moulage représentant mon bras tendu qui tient un bouquet de fleurs. Lors des expositions, il est souvent suspendu très haut au mur, suggérant que les fleurs ne sont pas destinées aux hommes ou aux femmes, mais directement à la nature elle-même.

*Geste d'amour*  
Pièce unique- Geste répliquable  
Granite - Résine acrylique  
8x20x30 cm

# Vues d'expositions

# *Tout Autour, l'eau*

Galerie Eva Vautier, Nice

25/11/2022 - 29/01/2023

Plus l'effondrement frappera fort, plus la joie sera nécessaire.

Ne vois pas dans ces mots, un Don't look up\* détournant le regard des causes, mais bien un outil à usage révolutionnaire. La joie est le liant de nos interactions, une puissance d'agir, de construire collectivement. En rendant possible le commun, elle devient un acte de résistance.

Sans ce commun, la pensée écologique déraisonne. Alors que les limites planétaires sont dépassées une à une, que peut donc la joie ? Que peuvent quelques corps immergés nageant en cercle sous l'eau, sans vêtement, sans outil, sans parole ? Quelques mouvements frénétiques pour atteindre la surface, prendre une respiration et replonger, en apnée, en apesanteur : Tout autour l'eau, tout autour la vie.

À plusieurs, nus, immergés dans l'eau, se déconstruisent les sophistications de notre culture, se redessinent les rapports immédiats dont la nature est le premier lien, omniprésent, indépassable. Lors de la création d'une image, ce n'est ni la composition, ni l'originalité visuelle ou conceptuelle qui est recherchée. C'est la résonance harmonique des liens et des émotions entre individus entourés par la nature qui compose une esthétique : une éthique de la perception. (...)





# Nouvelle Vague

## Palazzo Saluzzo Paesana, Turin

8/04/2022 - 21/05/2022

Aussi certain qu'une vague s'échouant sur la rive annonce la suivante, la *Nouvelle Vague* reste la même, et fait pourtant rupture avec la précédente. Un souffle continu, cyclique, inaltérable dont le déferlement sur le rivage est son expression singulière, racontant une parole entière et à chaque fois différente.

Si rupture il y a, quelle est-elle? Une nouvelle esthétique? Un manifeste? Le manifeste appartient à la nature, et l'esthétique est déconstruite.

Ce que Nouvelle Vague emprunte au mouvement cinématographique éponyme du siècle passé, ce n'est pas l'héritage intellectuel ou technique de ces auteurs et acteurs, mais la rupture profonde qu'elle évoque. Ce n'est pas la rupture d'une génération qui s'affirme contre une autre, d'artistes et d'auteurs contre d'autres. C'est au contraire un geste de retrait. Une rupture avec l'individualisme et sa production égotique, une rupture avec l'extraction culturelle de l'homme de la nature, une rupture peut-être même avec l'homme lui-même.

La Nouvelle Vague est comme une tentative de retrait de l'ego anthropocène omniprésent, où l'artiste se transforme en un assistant, un sherpa, un soutien des forces naturelles environnantes.

En orientant les références de la culture vers celles de la nature, nous regardons Nouvelle vague non plus comme l'expression culturelle énoncée par un ensemble d'individus, de méthodes et de techniques mais littéralement comme l'expression propre de sa parole : la vague elle-même.

Ce n'est donc que très peu la question de l'artiste, celle du « je », mais bien davantage la question du « nous ».

De plain-pied dans l'anthropocène et l'effondrement à l'horizon, les artistes se sont retrouvés, suite à la modernité être la pierre angulaire des normes qui ont construit l'individu. Un mouvement de retrait, un ralentissement devient un acte de résistance et de construction. Et ce, en mettant la primauté à interroger de nouveau, à la fois, son rapport à l'environnement et son rapport au collectif. Sans le collectif, l'écologie achoppe et plus largement toutes les luttes.

Nous ne défendons pas la nature, nous sommes la nature qui se défend.

L'exposition Nouvelle Vague est une immersion dans cette nature parfois montagneuse, parfois maritime. L'encre produite par le bois brûlé et recueilli aux abords des forêts et sur les rivages se déposera sur les toiles de lin suivant le dessin des reliefs montagneux, et la vitalité des vagues incessantes.

Nouvelle vague c'est aussi la captation photographique par des instructions ou gestes simples, de la tentative de faire émerger de la joie, de la paix, de la vie. Parfois une pleine immersion sous l'eau comme dans la série Nous avons essayé de nous endormir sous l'eau, parfois un geste d'amour envers la nature avec Tentative amoureuse, ou encore lui donner parole avec Révolution naturelle.

Nouvelle vague ce sont enfin des sculptures Chrysalithe, en collaboration avec l'artiste Aimée Fleury, pensées comme autel de protection à cette nature fragile que l'humanité maltraite.

Dans cette exposition au Palazzo Saluzzo Paesana à Turin, *Nouvelle Vague* inaugure le 7 Avril 2022, une parole au plus proche d'une expression naturelle, une tentative de mettre la mer, les montagnes à l'œuvre, et une volonté de repenser le collectif dans un rapport intime, ritualisé à la nature.









# Sous le chaos, la vie

Galerie Mansart, Paris

Scénographie Aimée Fleury

14/10/2021 - 21/10/2021

Tenir 8 secondes sous l'eau, remonter, plonger à nouveau. On répète cela autant que possible... L'appareil, fixé sur un bibule volant à hélice, prend des photos à intervalle de 5 secondes.

Il fallait donc tenir au moins ce temps, plus celui de se plonger, tout cela synchronisé entre nous. Éprouvant !

Nous étions cinq ce jour-là : Aimée, Benoît, Diego, Katalina et Yoan.

C'était la fin de l'été, un mois avant le grand opening Sous le chaos, la vie à la Galerie Mansart à Paris.

Si ce texte vous parvient avant l'exposition, Save the date (!) :

Le 14 octobre 2021 – 18H 5 rue Payenne, 75004 Paris.

Si ce texte vous parvient dans quelques décennies, vous le lirez sûrement avec un regard amusé ou désabusé, trouvant inefficaces les tentatives des pratiques culturelles à discourir et s'adapter à l'effondrement prédit. Construire des images dans un monde qui s'écroule, procédé généreux en contradictions et paradoxes, vous semblera peut-être un brin naïf. Au fond, et nous le savons peut-être déjà, l'un des moteurs actuels de l'anthropocène sont les images et leurs Pectactets stockés dans nos nuages numériques.

L'exposition est initiée par Benoît Barbagli. Il y invite Aimée Fleury qui cosigne des œuvres, en signe certaines, et crée habilement une scénographie spectaculaire notamment dans la pièce du bas aux allures de carrière sous-marine.

Rien n'aurait été possible sans tous les autres, que nous nommerons au fur et à mesure. Car même si l'exposition est présentée comme une monographie il était impossible de penser "Sous le chaos, la vie" autrement que collective. Soutenue, influencée, disputée par toutes les pensées et les actes des artistes et amis qui nous environnent.

À Saint-Cassien nous étions bien loin de Paris. Les instructions étaient pourtant assez simples : faire une nage, en cercle, sous l'eau et nu. À un mètre de la surface, en apnée, étions-nous seulement capables de prévisualiser cette photo dans le WhiteCube ? Immergés, les problématiques écologiques nous paraissaient bien loin et pourtant... Il nous fallait de l'air. La performance reproduite en boucle transforme notre journée en une sorte de rituel subaquatique. Pourquoi cinq ? Pourquoi en cercle ? Pourquoi nous, pourquoi nus ?

Il se passe quelque chose lorsque nous sommes ensemble sous l'eau, entre nous, avec le lac, avec vous. Succinctement, en suspension dans le liquide pré-amniotique : une épiphanie, un effet relativiste, un Déjà-Vu, un bug temporel ? L'eau partout autour nous connecte à la vie. Un lien d'égal à égal à la nature, non dicible mais parfaitement tangible.

Tout cela enregistré dans les entrailles numériques de l'ennemi : le drone. Ce n'est que collectivement, à égalité les uns face aux autres que nous pouvons composer avec la nature. Ni le libéralisme vert, ni l'individualisme post-moderne romantique n'a les clefs d'une telle transition.

Ce n'était pas la seule photo ce jour-là, après une pause bien méritée nous avons de façon tout aussi incongru déplacer les pierres des rives sous marine du lac, un soutien à Sisyphus en somme, nous a soufflé Aimée Fleury. La photographie n'est pas la fin, mais le prétexte à la journée, il permet à cette situation d'exister. Les corps dénudés sont aussi déssexualisés, ils se libèrent un tant soit peu du normalisant patriarcal. Tout comme le drone, l'appareil est volant, et se passe de main en main, la signature s'oublie dans le moment. À la croisée du spirituel et du politique, l'esthétique crée une éthique de nos perceptions. Avec ces corps nus, n'en déplaise à Instagram et son BoobsFinder qui, incorporant une inégalité de genre numérique, insidieusement normalise nos comportements et nos corps bien au-delà de son réseau.

Deux mois au paravent, 35° à l'ombre, c'était à l'air Saint-Michel, que nous manifestions dans l'espace naturel, armés de banderoles. L'une d'entre elle, affirmait haut et fort en direction du ciel et tous ceux qui nous dépassent, Sous le chaos, la vie. Car, sous le drame de l'anthropocène, de l'image esthètes, toujours la vie resurgit.

Beaucoup d'histoire à raconter sur cette journée et sur chacune des autres qui constitue les photos de cette exposition. Si ce texte constitue une introduction de l'exposition, il n'en constitue pas le résumé, c'est seulement sur place, que vous pourrez découvrir la suite de l'épopée Sous le Chaos, la vie. tel les Structures raisonnées et leur Aménagements sensibles, sur nos tentatives de nous endormir sous l'eau, ou en sur la fabuleuse histoire du très contemporain Carrée Blanc sur fond blanc.







Galerie Mansart - *Sous le Chaos, la vie*, 2021

## *90° au dessus du feu* Hôtel Windsor, Nice

29/04/2021 - 10/10/2021

Benoît expose dans le hall de l'hôtel Windsor, se focalisant sur un médium : le Feu. Il propose à certains membres du collectif PALAM, auquel il appartient, d'investir le jardin. Photographies, sculptures et toiles, toutes construites et exécutées en milieu naturel, comme une tentative à l'heure pour apprivoiser à nouveau ce phénomène aussi dangereux que fascinant.



# En une seconde d'inspiration

Mamac, Nice

26/11/2015 - 12/2/2015

« *En une seconde d'inspiration* » constitue la première collaboration entre les institutions du TNN et du MAMAC, qui se rejoignent pour le festival «Réveillons-nous!» autour de la nécessité d'agir pour le climat.

C'est la vie qui lie ces institutions, car l'art c'est la vie, le théâtre c'est la vie, et tant mieux car ce qu'on veut sauver, c'est la planète et la planète c'est toute la vie!

C'est dans la continuité du projet « ici la terre » véritable ode à la nature que cette intervention s'articule.

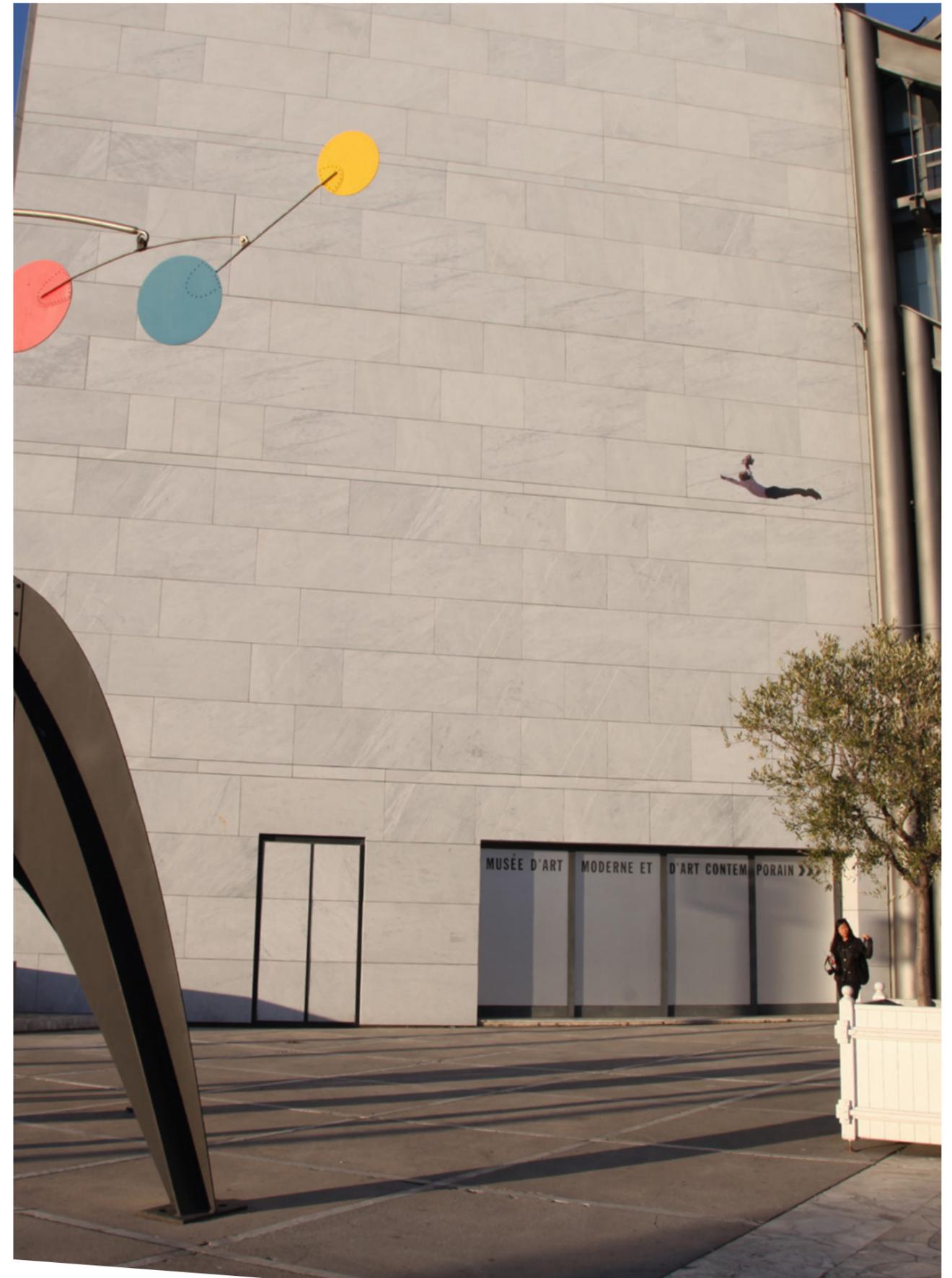
Un saut dans le vide, à deux pas la place Yves Klein magnétisant les références de la culture afin de les orienter vers la nature.

Un saut dans le vide, un saut dans les airs , un saut dans la mer, un saut dans la vie.

Tendant, l'espace d'un instant, de suspendre au le ciel un bouquet de fleurs, laissant aussitôt la gravité reprendre le dessus, mais avec la conviction que, quelque part, le bouquet est toujours dans le ciel, avec des fleurs plus vivantes que jamais.

La mer, la garder également intacte, comme une promesse qu'on lui aurait faite, une promesse d'amour et de respect qui s'ancre profondément en nous.

Vue d'exposition, impression d'une tentative sur la façade du MAMAC  
Exposition personnelle *En une seconde d'inspiration*  
70 x 180cm

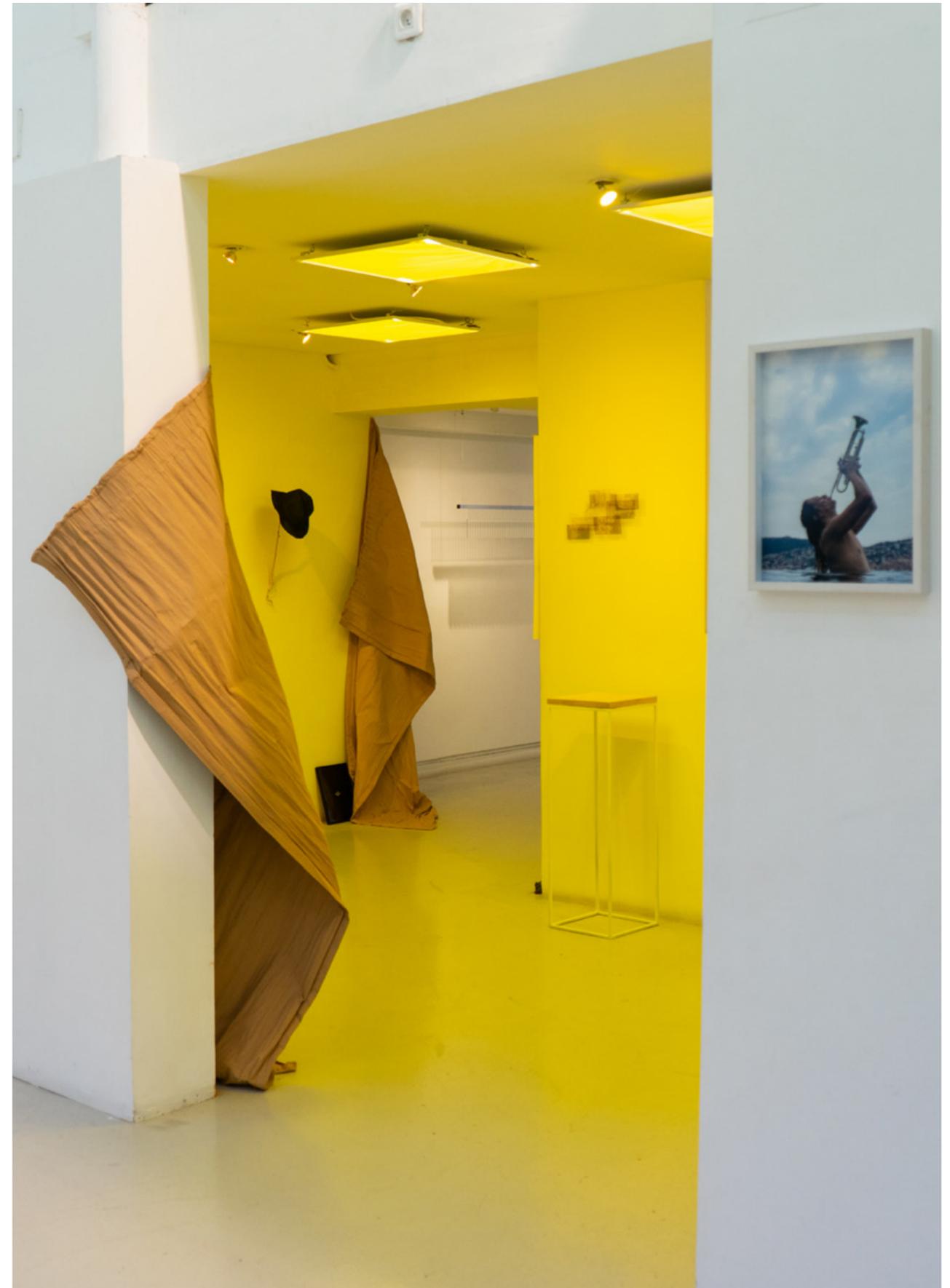


**Odyssée**  
Villa Arson, Nice  
*Exposition Collective*  
01/07/2015 - 1/09/2015



Villa Arson, *Odyssée*, 2015

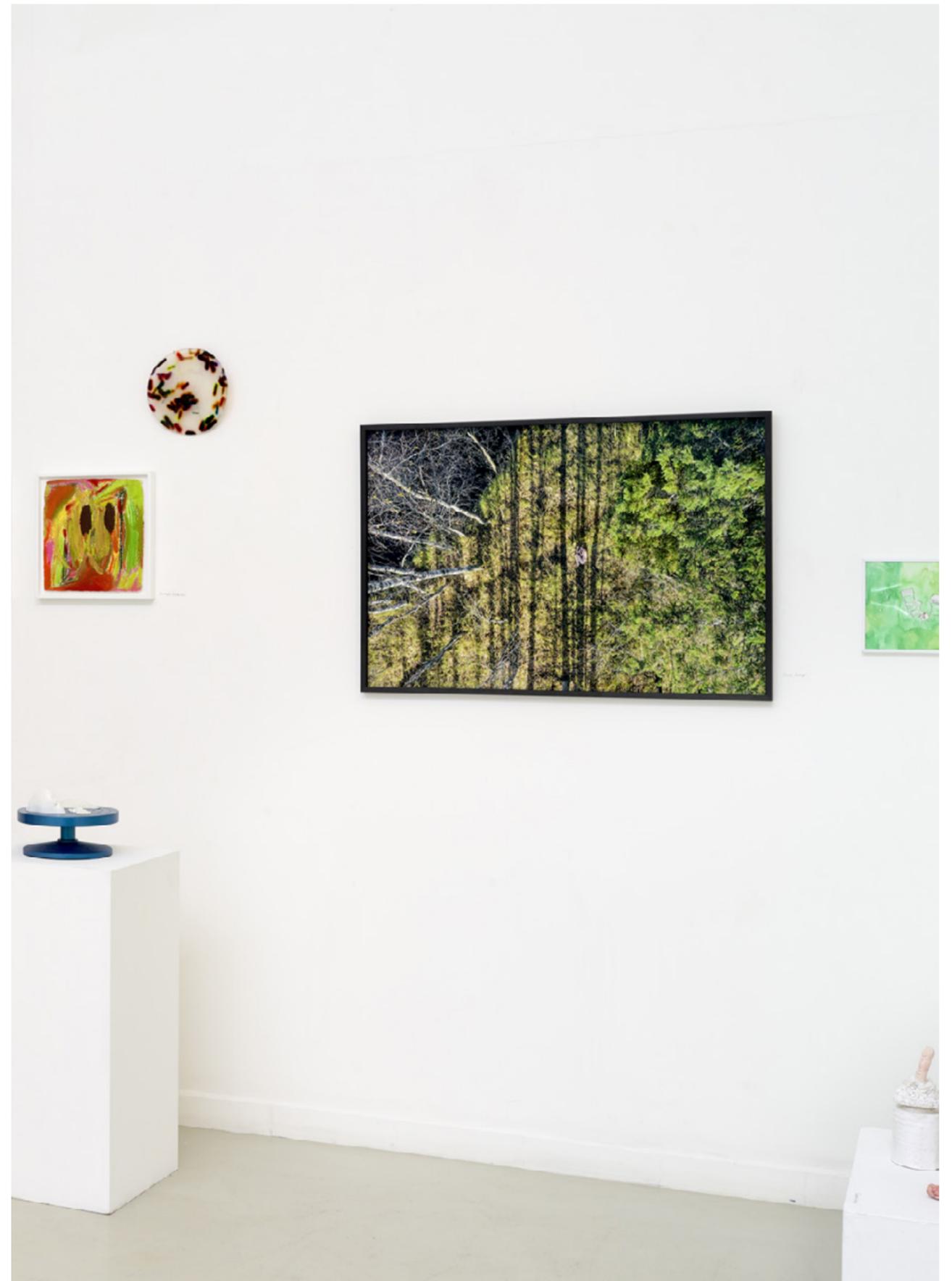
*Azimuth*  
Galerie Eva Vautier, Nice  
Exposition avec le Collectif Palamw  
01/07/2015 - 1/09/2015



Galerie Eva Vautier, *Azimuth*, Collectif Palam, 2018



photographie François Fernandez



photographie François Fernandez

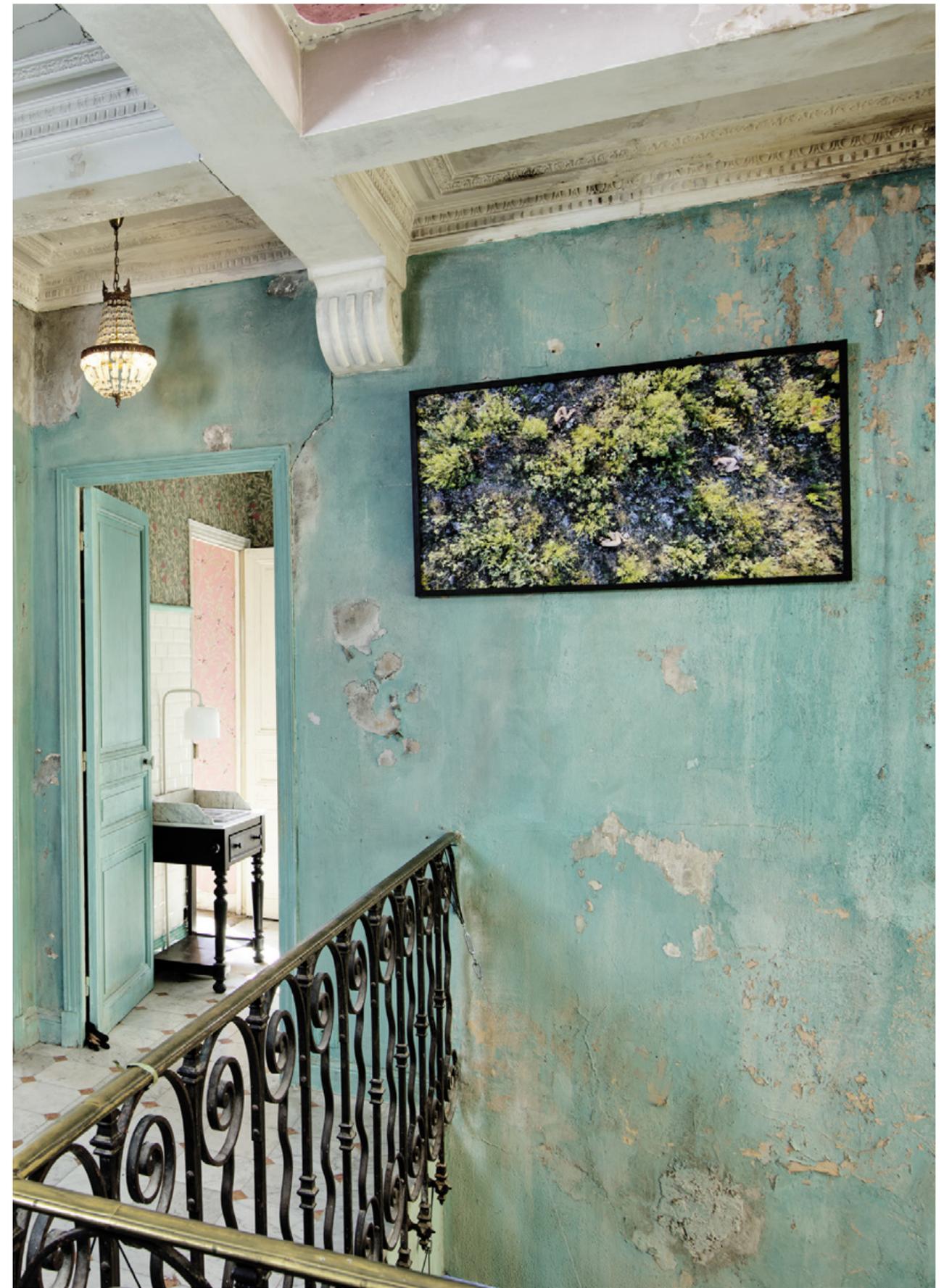
Galerie Eva Vautier, *Avec Plaisir 2*, 2018



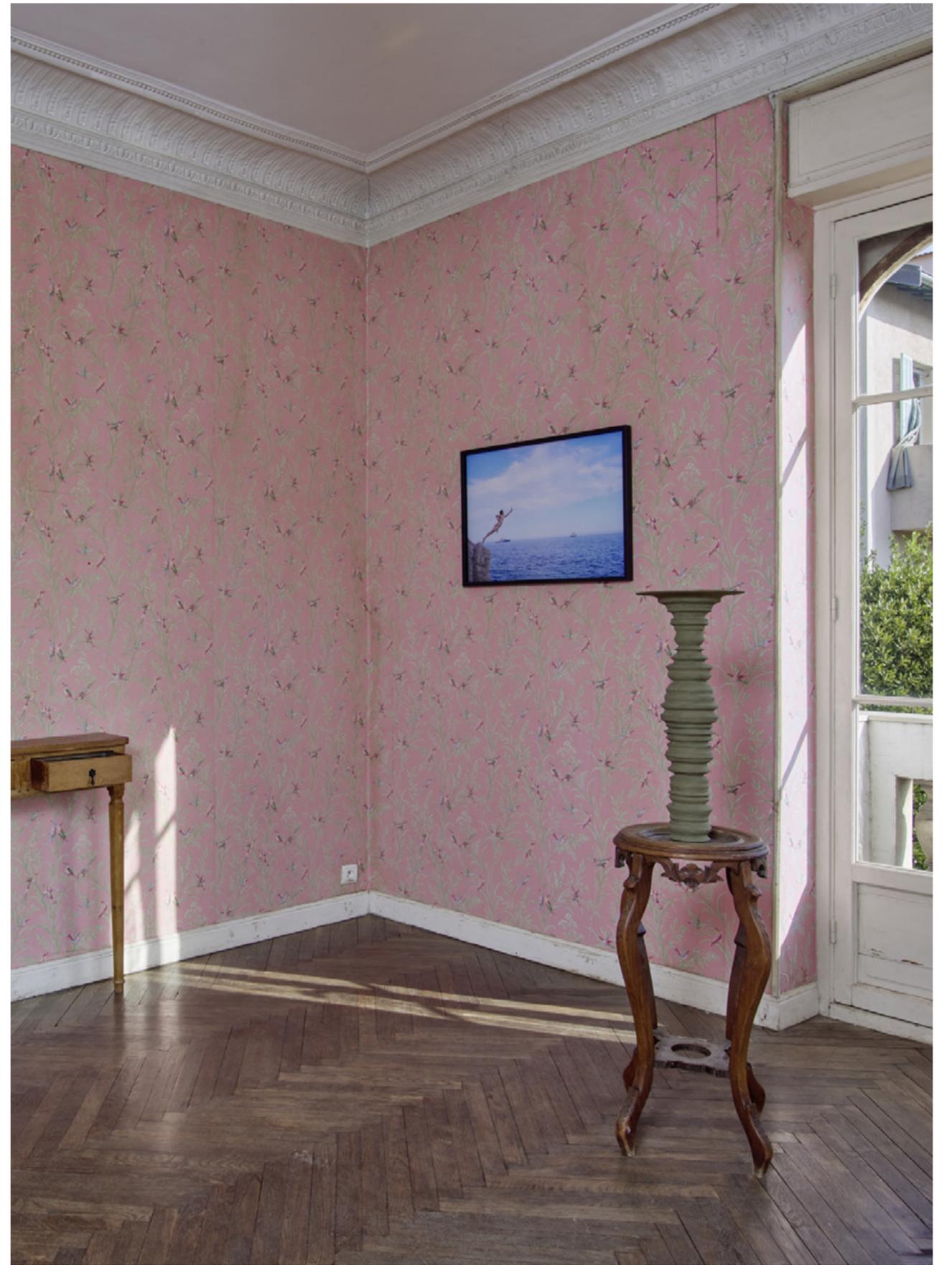
Galerie de Beuil - *Derrière la mer*, 2017



*Chrysalithe* 2021  
 Aménagement sensible Aimée Fleury - *Antélia*  
 Résine Acrylique, feuille d'or  
 Epreuve d'artiste  
 30 x 25 x 42 cm



Villa Cameline, Orées, Collectif Palam, 2021



photographie François Fernandez

Villa Cameline, Orées, Collectif Palam, 2021



La Conciergerie, La Motte-Servolex, *L'art à l'horizon*, 2021



Caisse d'épargne de Nice Masséna, Nice, *Sous la glace l'eau*, 2020

Benoît Barbagli né en 1988 à Nice. Il vit et travaille entre Paris et Nice.

#### Expositions personnelles

2022 *Tout autour, l'eau*, Galerie Eva Vautier, Nice  
2022 *Origine de la joie*, Galerie Epi, Ingrande-sur-loire  
2022 *Nouvelle Vague*, Palazzo Saluzzo Paesana, Turin, Italie  
2021 *Sous le Chaos La vie*, Galerie Mansard, Paris  
2021 *La mer à l'œuvre*, Espace culturel de Port-Lympia, Nice  
2021 *Ecotopia - Entrevue, Château de la Napoule*, Mandelieu-la-Napoule  
2020 *90° au dessus du feu*, Hôtel Windsor, Nice  
2020 *Alive*, Château de la Napoule, Mandelieu-la-Napoule  
2015 *Chambre de télépathie*, SuperVue, Hôtel Burrhus, Vaison-la-Romaine  
2015 *En une seconde d'inspiration*, façade extérieure du MAMAC et du TNN, Nice  
Exposition réalisée dans le cadre du festival Réveillons-Nous organisé par Irina Brook  
2015 *Une sorte de métaphore comme la (planète) Terre*, Paris 18ème  
Exposition réalisée en partenariat avec l'association Diamètre, Galerie itinérante  
2015 *Ici la terre*, Rosalina, Nice  
Exposition réalisée dans le cadre d'un événement Botox(s)

#### Expositions en duo

2022 *Aleas*, commissariat Alain Jaquet, exposition en appartement avec Jacque Renoir  
2018 *Emosophia*, commissariat Caterina Zevola Open Bach, Paris (avec Bertrand Lanthiez)  
2017 *Derrière la Mer*, Galerie de Beuil, Beuil (avec Anne-laure Wuillai)

#### Expositions avec le Collectif Palam

2021 *Orées*, Villa Cameline, Nice  
2020 *Sous la glace l'eau*, Caisse d'épargne de Nice Masséna, Nice,  
2020 *En présence de*, Chapelle Sainte-Elisabeth, Villefranche-sur-Mer  
2019 *Azimuth*, Galerie Eva Vautier, Nice, et le FRAC PACA dans le cadre Des marches et démarches

#### Expositions collectives

2022 *A rose is a pétinua is a mimosa*, Galerie Eva Vautier, Nice  
2021 *L'horizon*, Galerie Eva Vautier Hors les Murs, La menuiserie, La Motte-Servolex  
2020 *Avec plaisir III*, Galerie Eva Vautier, Nice  
2020 *Voilà l'été*, La station, Nice  
2020 *Fire walk with me*, Musée d'art Naïf, Nice  
2018 *Avec plaisir II*, Galerie Eva Vautier, Nice  
2019 *Nopoto*, BelOeil, Nice  
2019 *Bâtir*, villa Le Roc Fleury, Cap d'Ail  
2019 *La vie est un film*, 109, Nice  
2019 *100 titres*, BelOeil, Nice  
2018 *Avec plaisir*, Galerie Eva Vautier, Nice  
2018 *La mémoire et la mer*, commissariat Rebecca François, Nice  
2018 *Private Choice*, commissariat Nadia Candet, Paris  
2018 *Une collection 5*, commissariat Camille Frasca, Paris  
2017 *Rien ne se perd....*, commissariat Camille Frasca, Paris  
2017 *Une collection*, commissariat Camille Frasca, Nice  
2016 *Un palais idéal des egos étranges*, Palais idéal du facteur Cheval, Hauterives  
2016 *Préfiguration du palais idéal des egos étranges*, Palais idéal du facteur Cheval, Hauterives  
2015 *Odyssée*, Galerie La Marine, Nice  
Exposition organisée par la Villa Arson, étudiants diplômés 2015  
2014 *Des corps compétents*, Centre d'art de la Villa Arson, Nice  
2013 *Travaux en cours*, Galerie Eva Vautier, Nice

Exposition collective et commissariat organisé en partenariat avec Eva Vautier  
2013 *Manca*, concert performatif, MAMAC, Nice

#### Performance /Workshops/ Résidences

2022 *Les nouveaux Cadran*, résidence avec Art Caravane, Bourgogne  
2019 *Polychrome*, résidence Utopia, Ponte-Leccia, Haute-Corse  
2018 *School of Nice – From Pop Art to Happenings*, Hong-Kong, French May 2018, direction d'un workshop sur la performance en tant que représentant de l'Ecole de Nice.  
2013 *Avatar*, workshop, École d'art de l'Université Laval, Québec, Direction Pascal Broccolichi et Julie Faubert  
2012-2013, *Des corps compétents*, workshops, HEAD, Genève, Suisse sous la direction de Arnaud Label Rojoux, Patrice Blouin et Christophe Kihm  
2011 *Concerts et performances Fluxus*, Performance au MoMA (Newyork City) avec Ben Vautier

#### Foires

2019 DrawingNow, Paris, Galerie Eva Vautier,  
2018 ArtParis, Paris, Galerie Bertheas,

#### Présentation permanente

Galerie Bertheas, Vichy, Saint-Etienne, Paris  
Galerie Eva Vautier, Nice

#### Publications

2022 *Tout autour, l'eau*, Manifeste écologique et social de l'exposition *Tout autour, l'eau*  
2022 *Nouvelle Vague*, Catalogue d'exposition  
2019 *Ecotopia*, livre sur le projet écotopia  
2014 *Ici la terre*, le mémoire, Mémoire de fin d'études dirigé par Joseph Mouton et Thomas Golsen, Villa Arson, Nice  
2015 *Ici la terre, l'expédition*, Coédition pour le projet Ici la terre, réalisée avec les textes de Tristan Blumel

#### Formations

2015, DNSEP, Villa Arson, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Nice  
2013, DNAP, Villa Arson, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Nice  
2011, Licence III Philosophie, Université Nice Sophia Antipolis

Inscrit à la Maison des Artistes  
Inscrit à l'ADAGP

## Remerciements

Katalina Cearca, Aimée Fleury, Léonie Focqueu, Camille Franch-Guerra, Leah Friedman, Nina Kypraios, Anne-Sophie Lecharme, Yoan Malet, Eva Vautier, Anne-Laure Wuillai, Collectif Palam, la galerie Bertheas, la galerie Eva Vautier.

*Chrysalithe* 2021  
Aménagement sensible Aimée Fleury - *Pausania*

Couverture - *Ritual subaquatique*, 2020,  
Photographie, Épreuve pigmentaire sur papier Ultra Smooth Hahnemühle 305g,



## galerie **Eva vautier**

représenté par la Galerie Eva Vautier, Nice

Galerie Eva Vautier  
2 rue vernier  
Quartier Libération  
06000 Nice

Tel: 09 80 84 96 73  
Tel: 06 07 25 14 08

+33 6 79 53 88 43  
benoitbarbagli@fuxe.org  
 @benoitbarbagli  
[benoit-barbagli.com](http://benoit-barbagli.com)

+33 6 79 53 88 43  
benoitbarbagli@fluxe.org  
@benoitbarbagli  
benoit-barbagli.com  
2023 (beta)

